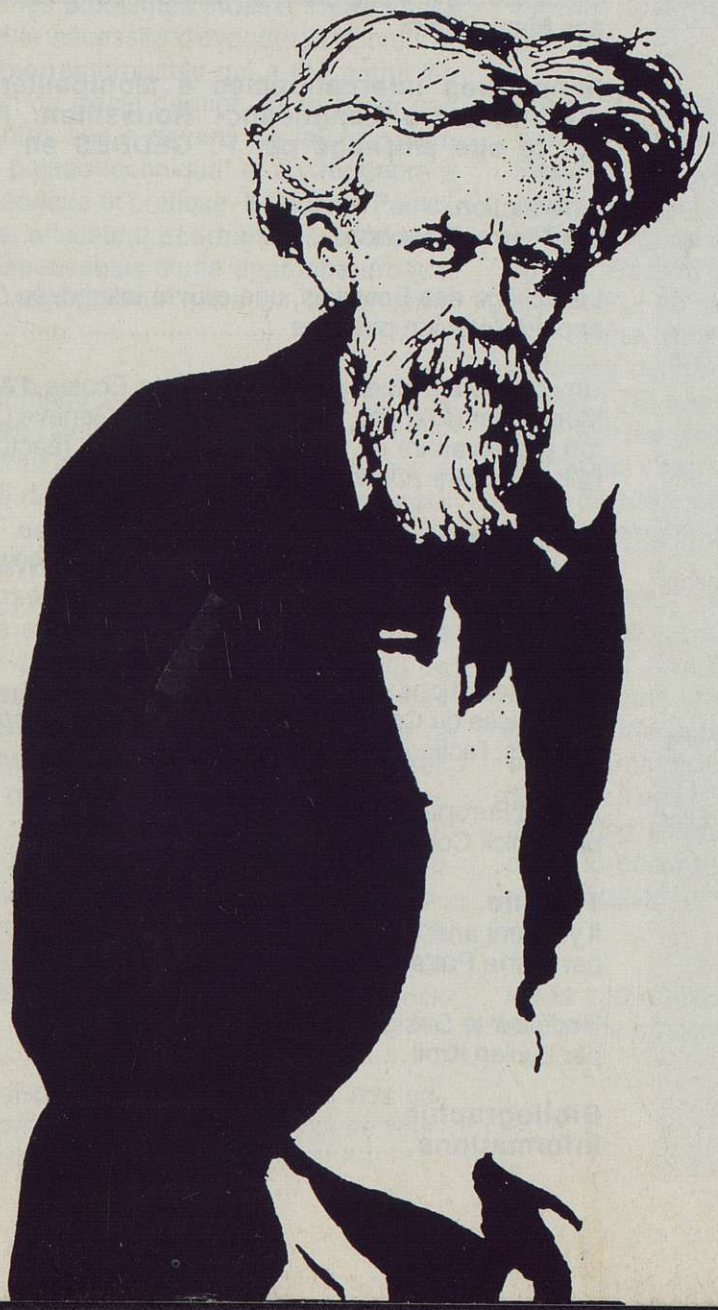
le carré bleu



L'ACTUALITE DE Patrick Geddes

BIOLOGISTE - EDUCATEUR - URBANISTE

MONTPELLIER

EXPOSITIONS
RENCONTRES

A L'ECOLE
D'ARCHITECTURE
AU COLLEGE
DES ECOSSAIS

NOVEMBRE 1992

50 FF
Fr.Eng.
parall
2/93
revue internationale d'architecture

fondateurs: Aulis Blomstedt, Reima Pietila, Keijo Petäjlä, André Schimmerling et Kyösti Alander en 1958
édition: "les amis de Carré Bleu" (association loi 1901)
directeur: André Schimmerling
rédacteurs en chef: André Schimmerling, Dominique Beaux, Philippe Fouquey
comité de rédaction: Edith Aujame, Denise Cresswell, J-Cl Deshons, G. D. Emmerich, L. P. Grobois, Lucien Hervé, Bernard Kohn, Maurice Sauzet, Ionel Schein, J. L. Véret, Cl. H. Rocquet
secrétariat: iconographique: au journal
service photographique: Lucien Hervé
régie publicité: "Le Carré Bleu", 3 place Paul painlevé, 75005 Paris, tel: 43 26 10 54
diffusion locale: Denise Cresswell, B, Stegmar
développement: Tyyne Schimmerling, Rodolphe Hervé, Pierre Morvan
mise en page: pour le présent n°, Ziad Ramadan, Michel Gros

collaborateurs en France: R. Aujame, D. Augoustinos, G. Candilis, V. Charlandjeva,, F. Lapied, M. Mangematin, M. Martinat, Claire Duplay, P. A. Lefèvre

collaborateurs étrangers:
Allemagne: Nina Nedeljkov
Belgique: Bruno Vellut, Pierre Puttemans
Danemark: Jorn Utzon, Henning Larsen
Espagne: Joan Costa
Etats-Unis: Alexander Tzonis
Finlande: Kaisa Broner, Reima Pietilä, Juhani Pallasmaa, Antti Nurmesniemi, Veiko Vasko
Grèce: A. Antonakakis
Hollande: Aldo Van Eyck
Hongrie: C. K. Polonyi
Israël: Gabriel Kertesz
Italie: Giancarlo de Carlo, Massimo Pica Ciamarra, Luciana de Rosa, Manfredi Nicoletti
Norvège: Sverre Fehn
Suède: Lennart Bergström, Ralph Erskine, Elias Cornell, Georg Varhelyi

Réalisation: Mainema b.v.
Delft, Pays-Bas, 015-12-59-15
Tous droits de reproduction réservés
Commission Paritaire 59 350

"Le Carré Bleu"
revue internationale d'architecture
33, rue des Francs- bourgeois
75004 Paris- Tel: 45 49 26 92

Prix du numéro: 50 Frs

SOMMAIRE: LE CARRE BLEU N°2/93

L'ACTUALITE DE PATRICK GEDDES
Biologiste, éducateur et urbaniste (1854- 1932)

Editorial,
par André Schimmerling.....1

D'Edimbourg à Montpellier, en passant par Bombay,
par Marc Pénin 3

Rencontres internationales à Montpellier (Ecole d'Architecture Languedoc- Roussillon, Novembre 1992) sur le site aménagé par P. GEDDES en 1923:

Introduction,
par Pierre Tronchon.....21

Le Collège des Ecossais, une œuvre inachevée de P. Geddes; un appel à l'opinion publique 22

Un concours d'idées entre élèves des Ecoles d'Architecture de Montpellier (France), Delft (Hollande) et Genève (Suisse) sur le thème: "un Observatoire de l'environnement", une réactualisation de l'Observatoire (Outlook Tower) de Geddes.....24

Temoignages sur l'œuvre de Geddes
James Kishlar; Murdo Mac Donald et Georges Willie; Charles Polonyi; Artur Glikson 34

Actualités
Les associations de défense de quartier:
les assises du Comité de Coordination des Associations de quartier de Paris; l'action de la "Bellevilleuse" à Paris.....40

Pays d'Europe Orientale: une démarche,
par Janick Cochet.....43

Tribune
Il y a cent ans...."l'Hôtel Tasse",
par Pierre Puttemans.....45

Redéfinir le Design,
par Lucien Kroll 46

Bibliographie.....49
Informations.....52

Editorial

Le présent numéro fait partie de la série de nos publications centrées sur les problèmes urbains. Cette fois-ci nous avons éprouvé la nécessité d'évoquer la figure - et l'œuvre - d'un homme remarquable qui a été parmi les premiers - vers la fin du siècle dernier - à se poser ces questions angoissantes sur le devenir de la civilisation industrielle de "l'ère palaeo-technique" et à y répondre à la fois sur un plan théorique et pratique. Il s'agit de Patrick GEDDES "biologiste, éducateur et urbaniste" qui a posé les fondements indispensables d'une approche urbaine raisonnée, et à la fois ancrée dans un humanisme généreux.

Notre publication contient une étude de fond de son approche, ainsi qu'un compte-rendu détaillé des manifestations architecturales et artistiques qui ont eu lieu à l'Ecole d'Architecture de Montpellier à l'occasion du centième anniversaire de la fondation par Geddes de l'OUTLOOK TOWER (Observatoire régional) à Edimbourg. Cet observatoire possède justement sa réplique fidèle sur le site même où l'Ecole a été érigée (en 1976) - dans le cadre prestigieux du Collège et de ses jardins aménagés par Geddes au début des années 2O à Montpellier. Deux évènements ont complété la présentation des travaux de Geddes: l'exposition des projets lauréats d'un concours d'idées organisé parmi les élèves d'un certain nombre d'écoles d'architecture en Europe sur le thème de l'actualisation de l'observatoire de Geddes, et la tenue d'une rencontre avec la participation de professionnels et de membres d'associations de défense de l'environnement sur le thème: "Le Collège des Ecossais, une oeuvre inachevée de Patrick Geddes".

Nous sommes tout disposés à présenter dans nos colonnes des textes émanant de nos lecteurs et se référant au thème du présent numéro.

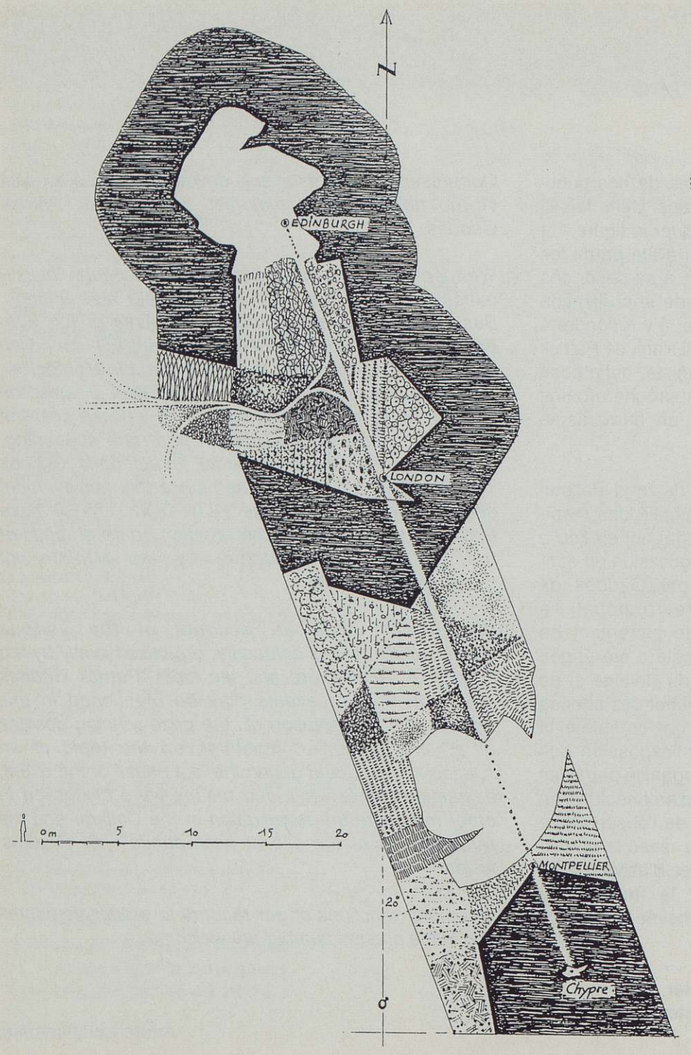
Our present number is mainly devoted to the personality of the noted scotch biologist and planner Patrick Geddes.

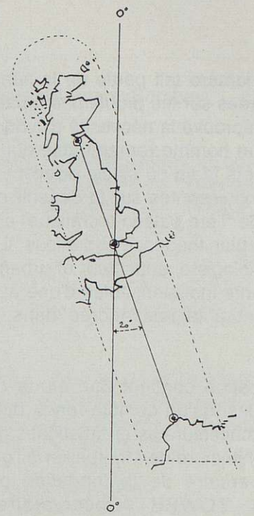
We tried to present our readers with a thorough investigation regarding his manifold projects and writings. Besides that, we have availed ourselves of the hundredth anniversary of the OUTLOOK TOWER foundation in Edinburgh to celebrate the same event in Montpellier, where Geddes realized one of his youthful dreams: the creation of an international college on a hilltop near the city in the midst of a wonderful park and containing, precisely on the Edinburgh model, an authentic "Outlook Tower". 7O years have passed since this achievement and both the College and the "OUTLOOK TOWER" have remained intact - except the erection on its grounds of the School of Architecture by the MInistry of Construction in 1976.

We present thus an account of the various manifestations of this centenary, organized jointly by the School of Architecture and the local "Patrick Geddes Association". Two events may be mentioned in this respect: the presentation of the prize-winning designs of an architectural competition on the topic of an "Outlook Tower", and during the last phase of the event, a meeting where ways and means were discussed in order to ensure the reactivation of the College and the rehabilitation of the site in accordance with Geddes' vision.

Ideas and reactions of our readers to proposals contained in the present number are welcome .

André Schimmerling





Projet d'un "Parc Mémorial Geddes" pour Edimbourg basé sur le trajet Edimbourg-Montpellier de Geddes par Jacques Cap Gras, sculpteur. Plastique présentée à l'exposition de l'Ecole d'Architecture de Montpellier.

Design for a "Geddes Park" in Edinburgh based on Geddes' peregrination from Edinburgh through Montpellier to Bombay by J. Cap Gras.

D'Edimbourg à Montpellier en passant par Bombay ; Patrick Geddes (1854-1932)

par Marc PENIN(*)

RESUME

Un Ecossais, Patrick Geddes (1854-1932), promoteur des études et de la planification régionale, partisan des études de terrain, de la prise en compte de l'écologie dans l'économie, s'est intéressé à la sociologie, aux problèmes de l'éducation, de la paix et de la guerre... et surtout à l'urbanisme. Il a résidé les dernières années de sa vie à Montpellier où il a créé et dirigé le Collège des Ecossais, résidence universitaire internationale qui a fonctionné jusqu'à la Seconde Guerre Mondiale.

MOTS-CLES

Etudes régionales - urbanisme - écologie - éducation - sociologie - Montpellier

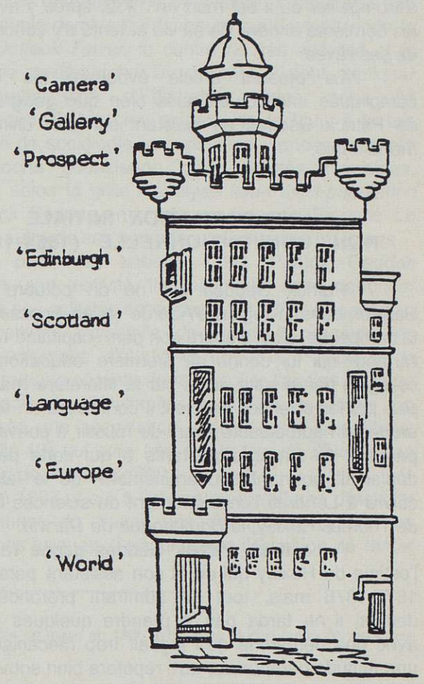
ABSTRACT

A Scottish, Patrick Geddes (1854-1932), supported regional studies and planning, field works, the introduction of ecology in economics and was interested in sociology, educational questions, war and peace problems and especially in Town Planning. He lived in Montpellier for his last years where he founded and managed the Scots College, an international student residence which worked until the second world war.

KEY-WORDS

Regional studies - town planning - ecology - education - sociology - Montpellier

(*) Maître de Conférences à la Faculté de Droit et des Sciences Economiques de l'Université de Montpellier I.



THE OUTLOOK TOWER

Eurocité et Technopole, Montpellier se voit déjà jouer un rôle dans une société post-industrielle qui réaliserait l'alliance de nouvelles activités économiques, de la production de savoir, d'une large ouverture sur le monde et de conditions de vie plaisantes et stimulantes. Ainsi tournée vers l'avenir, la capitale languedocienne cherche dans son histoire des racines dignes de ce projet et va parfois les chercher jusqu'au XIVe siècle, avec l'apogée de l'Université médiévale. Or il existe plus près de nous un homme qui a toujours plaidé pour un tel dépassement de l'ère industrielle. Bien qu'il soit Ecossais, et infiniment plus connu dans le monde anglo-saxon que dans notre pays, son histoire est en partie liée à Montpellier où il est mort en 1932, après y avoir passé les dernières années de sa vie et tenté d'y concrétiser un de ses rêves.

Le présent article évoquera les itinéraires compliqués, intellectuels aussi bien que géographiques, de Patrick Geddes en insistant sur son ultime étape méridionale.

UNE FORMATION INITIALE NON CONVENTIONNELLE (1854-1879)

Patrick Geddes est né en octobre 1854 à Ballater, dans la région d'Aberde en en Ecosse. Elevé à la campagne, c'est d'abord son père -capitaine retraité de l'armée- qui lui donne sa première éducation. Brillant collégien par la suite, attiré par la littérature mais encore plus par les sciences exactes, il continuera un temps ses études en autodidacte avant de réussir à convaincre ses parents -de stricts protestants à qui cette perspective déplaisait pourtant souverainement- de le laisser aller suivre à Londres l'enseignement de sciences naturelles de Thomas Huxley, le *Bouledogue de Darwin*.

A Londres, Patrick Geddes gagna rapidement l'estime de Huxley qui en fit son assistant personnel en 1875-1876 mais, tout en admirant profondément ce dernier, il ne tarda pas à prendre quelques distances avec une démarche qu'il jugeait trop mécaniste. Selon une attitude paradoxale, qu'il répètera bien souvent par la suite, il va particulièrement s'intéresser à deux auteurs qu'Huxley critiquait vivement, Herbert Spencer et Auguste Comte, marquant ainsi une attirance qui ne se démentira plus envers les questions philosophiques et sociales. De la lecture du premier, Geddes retirera l'idée que la coopération est plus importante dans le processus d'évolution que la concurrence, et critiquera à partir de là l'interprétation de l'évolution darwinienne en termes de *survie du plus apte*. Des thèses du second, réinterprétées à travers les discussions du mouvement positiviste anglais, il en retirera -outre l'idée d'une religion de l'humanité- des orientations philosophiques et méthodologiques qu'il ne reniera jamais et notamment l'idée d'une classification unifiante des sciences, dont la science de la société, la sociologie sont le couronnement.

ECOLOGIE, ECONOMIE, EDUCATION ET FORMATION CONTINUE (1880-1901)

Après un séjour au Mexique où une attaque de cécité lui interdit désormais tout travail prolongé au microscope, il rentre en Grande-Bretagne où il tente, en vain, de s'insérer dans le système universitaire. Entre 1880 et 1888, il échouera dans ses tentatives de candidature à des postes de Professeur de biologie dans quatre universités britanniques. L'intérêt de ses premiers travaux et l'évidence de ses très grandes capacités -dont acceptèrent de témoigner de nombreux savants de l'époque, y compris Darwin lui-même- ne pouvaient compenser le caractère assez erratique de son cursus académique et l'absence pratiquement complète de tout grade universitaire : en tant que critique conséquent du système des examens, il s'était toujours refusé à en passer.

Ses publications de l'époque manifestent la diversité de ses centres d'Intérêt et toujours cette volonté de synthèse, allant d'une critique de l'économie politique orthodoxe (*The Classification of Statistics and its Results* 1881 ; *An analysis of the principles of Economics* 1884) à la co-rédaction (avec J.A. Thomson) d'un grand ouvrage de biologie générale (*The Evolution of Sex* 1889) qui connaîtra un notable succès, en passant par de nombreux travaux sur l'éducation.

En matière de théorie économique, ses deux premiers articles témoignent d'un vaste projet d'un remodelage de la discipline, dont il estime qu'elle est encore à l'étape métaphysique ([1]) Son succès en la matière sera des plus limité. Toutefois, les analyses qu'il présente alors et qu'il développera ponctuellement par la suite font de lui un des pionniers de l'introduction de l'écologie dans l'économie.

Dans un autre domaine, le débat qui se développe à l'époque sur le système d'enseignement écossais le conduit à une réflexion, qu'il poursuivra toute sa vie, sur les problèmes de l'éducation.

Ses analyses partent d'une critique des systèmes d'enseignements existants qu'il juge fondée trop exclusivement sur le culte du passé, des connaissances livresques, abstraites et parcellarisées, et sur une pédagogie indigente, routinière, qui ramène l'éducation à une simple instruction en vue de la préparation d'examens et de concours. Or ceux-ci valorisent principalement la mémorisation, favorisent le bachotage, détournent de toute activité créatrice et découragent l'intelligence.

L'éducation, pour Patrick Geddes, doit être reliée à la vie, ce qu'il exprimera en adoptant la devise : *Vivendo discimus* (*En vivant, nous apprenons*). A la place des trois R (*Reading, wRitting, aRithmetic* : lecture, écriture et calcul) qui sont à la base de l'enseignement, il faut s'appuyer sur les trois *H -Heart, Hand* et *Head* (la main, le coeur et la tête)- et diversifier les approches pédagogiques : l'observation de la nature est aussi féconde que la lecture, la mise en scène est autrement efficace que la récitation, le travail manuel et l'exercice physique doivent faire partie de l'éducation etc. Patrick Geddes va réclamer le développement de l'enseignement technique et promouvoir celui-ci. Il plaidera pour le développement d'Universités autonomes mais liées à leurs villes et à leurs régions.

Geddes s'est appliqué à lui-même ce principe de formation continue par la vie active qu'il recommandait pour tous. Outre l'organisation des conférences d'été et ses interventions sur les problèmes éducatifs, cela se marque, dans les années 1880-1890, par la création d'une maison d'édition (*Patrick Geddes and Colleagues*, 1894) et d'une revue littéraire (*Evergreen* qui n'aura que quatre numéros), par de nombreux voyages à l'étranger et surtout par une activité sociale considérable dans le domaine de la réhabilitation des taudis urbains -une des plaies des villes industrielles de l'époque.

Après avoir pratiqué la *réhabilitation par l'exemple* des taudis d'Edimbourg en allant s'installer avec sa famille (2) au milieu de l'un d'entre eux, il lance d'importantes opérations de rénovation dans cette ville. Il est à l'origine de la première résidence universitaire de la ville. Dans le cadre de ses opérations de rénovation, il aménage une tour médiévale dominant Edimbourg qui devient, sous le nom de *Outlook Tower*, le centre de ses activités et le symbole de sa démarche. Du sommet, il peut expliquer toute l'organisation d'Edimbourg dans son site géographique. Et les cinq niveaux de la tour, à la fois laboratoire de sociologie et exposition, rendent compte de l'approche gedesienne des sociétés humaines, ordonnée selon la grille d'analyse *lieu-travail-population* que Patrick Geddes emprunte au français Frédéric Le Play, une autre de ses sources intellectuelles majeures.

A partir des années 1890, Patrick Geddes développe son activité internationale sans renoncer d'ailleurs à ses activités écossaises. En 1889, à l'occasion de l'Exposition Universelle de Paris, il organise les premiers échanges d'étudiants entre la France et la Grande-Bretagne et tente de ressusciter l'ancien Collège des Ecossais de l'Université médiévale de Paris. En 1899, il crée une association internationale scientifique et culturelle (3) qui sera très active lors de l'Exposition Universelle de Paris de 1900.

En 1897, il est à Chypre où il s'efforce d'installer et de donner du travail aux Arméniens fuyant les persécutions turques. Cela lui donne l'occasion de tester

(1) C'est-à-dire, selon la terminologie d'Auguste Comte, trop exclusivement fondée sur l'abstraction.

(2) Geddes se marie en 1886 avec Anna Morton qui lui donnera trois enfants.

(3) L'International Association for Advancement of Science, Arts and Education (IAASAE). Cette association comportait de très importantes sections anglaise, française et américaine.

sur un terrain moins familier que les vieux quartiers d'Edimbourg ses idées sur la façon d'aborder les problèmes économiques et sociaux concrets. A cette occasion également, il commence une réflexion sur les conditions de la paix -comment l'obtenir et comment la maintenir- qu'il poursuivra toute sa vie.

URBANISME, SOCIOLOGIE... ET TOUJOURS L'EDUCATION (1901-1914)

La première décennie du siècle va voir Patrick Geddes s'efforcer de capitaliser les connaissances et l'expérience acquise, et tenter de se trouver un plus large public.

Cela passe d'abord par une implantation londonienne, la création de multiples associations (la *Sociological Society of London*, l'*Ecological Society*, le *Town Planning Institute*, la *Regional Survey Association*, la *Civic and Moral Educational League*), la fondation de la *Sociological Review* et une tentative -qui avortera encore- pour se faire une place dans la sociologie académique (4)

Mais c'est en fait essentiellement par ses travaux et ses publications sur l'urbanisme qu'il va accéder à la notoriété. Son action contre les taudis, ses méthodes d'analyse des problèmes sociaux partant des contraintes géographiques et historiques pour intégrer progressivement toutes les dimensions sociales, son habitude des enquêtes de terrain lui conféraient d'ailleurs une certaine expertise dans le domaine. L'occasion d'intégrer tout cela dans ce qu'il appellera le *Town planning* va lui être donné par le projet *Dunfermline*. En 1903, le milliardaire Américain, Andrew Carnegie, meurt et lègue à sa ville natale, Dunfermline, en Ecosse, 500 000 livres et un domaine foncier jouxtant la ville, à charge pour elle d'utiliser ce legs de façon audacieuse pour améliorer les conditions de vie de la population. Patrick Geddes est l'une des deux personnes retenues pour préparer un projet. Après sept mois d'études préalables sur le terrain, il élabore un document qu'il publie en 1904 sous le titre de *City development*. Son projet, jugé trop ambitieux et trop coûteux, ne sera finalement pas retenu mais le rapport constituera le premier des grands écrits d'urbanisme de notre auteur. On y trouve exposé ses principales thèses en la matière.

Ainsi l'affirmation que toute ville est unique, de par sa géographie, son histoire, sa population, ses activités, sa culture... et qu'en conséquence tout plan d'urbanisme doit être spécifique et ne peut se contenter d'appliquer des modèles pré-établis, aussi intellectuellement séduisants et rationnels soient-ils. Pour cette raison, des études et des enquêtes préalables, détaillées et sérieuses, sont une nécessité pour l'urbaniste -ce qui est considéré comme une évidence aujourd'hui mais ne l'était pas à l'époque. L'idée qu'une ville ne peut pas être analysée isolément mais doit être considérée dans son contexte régional est également importante : elle donnera d'ailleurs naissance au mouvement d'*Etudes régionales* (Regional Surveys). Importante également est la thèse selon laquelle l'urbanisme n'est pas seulement une question de voirie, de problèmes techniques et d'intervention d'ingénieurs mais fondamentalement une question de bien-être et de développement de la population, qui doit partir d'une analyse des besoins de cette population, laisser à celle-ci son mot à dire et obtenir sa coopération ; l'attention portée au problème du logement, qui ne doit pas être vu seulement sous un angle quantitatif mais également sous un angle qualitatif ; l'accent mis sur les dimensions éducatives et culturelles de la ville ; Le souci de mettre les habitants directement en contact avec l'art et surtout la nature ; la préférence, longuement argumentée, pour ce qu'il appellera la *chirurgie conservatrice* -et que nous appellerons un demi-siècle plus tard la *réhabilitation urbaine*- et la critique des politiques d'urbanisme agressives fondées sur la destruction systématique du tissu urbain ancien et dégradé ; la mise en évidence du rôle que joue la technique dans les sociétés humaines, qui l'amène à distinguer deux périodes dans l'ère industrielle, l'ère paléo-technique basée sur la machine à vapeur et le charbon avec ses grandes concentrations humaines, ses phénomènes de pauvreté matérielle et

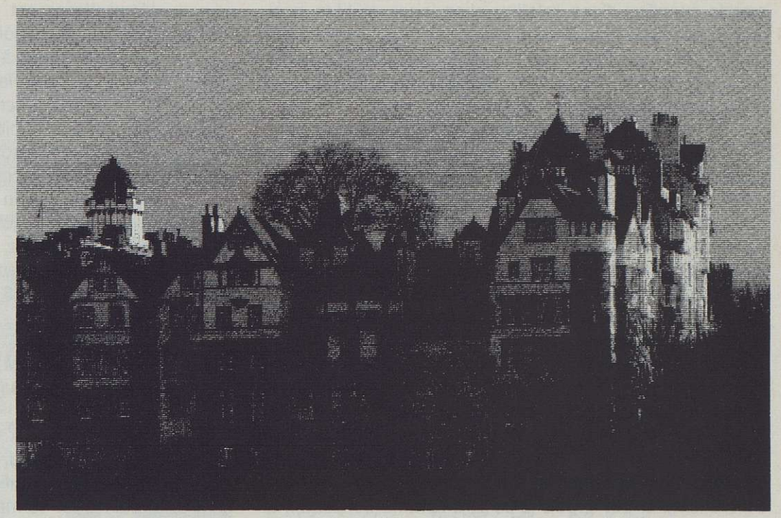
(4) Il laisse alors échapper une chaire de Sociologie qui avait été créée à son intention à l'Université de Londres.

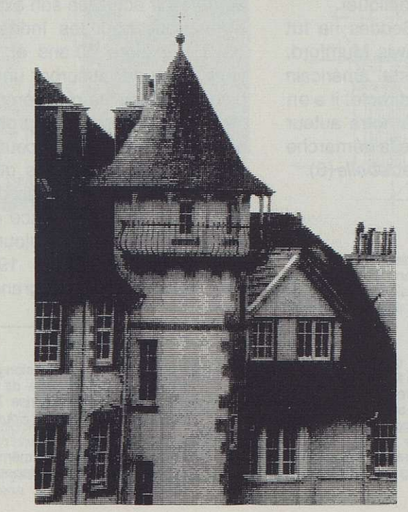
1
2 | 3

1 Le quartier "Castel Hill" à Edimbourg, réhabilité par Geddes. *The Castle Hill' development rehabilitated by geddes in the Eighties. In the back-ground, the "Outlook Tower".*

2 Détail d'une façade réhabilitée. *Detail view of a rehabilitated frontage.*

3 Sommet de la tour panoramique avec sa "camera obscura". *The summit of the "Outlook Tower" with the "camera obscura".*





morale au milieu d'une relative abondance et l'ère néo-technique -dans laquelle nous serions en train de rentrer- où l'utilisation de l'électricité et des techniques nouvelles permettront de nouveaux modes de vie et de production, plus civilisés...

Le projet Dunfermline attira l'attention sur Geddes qui expose alors ses conceptions dans une exposition qui connaît un grand succès et qu'il présente dans différentes villes. Développant le catalogue de cette exposition, il rédige à partir de 1912 un ouvrage qui paraîtra finalement en 1915 sous le titre de *Cities in Evolution* et qui reste le plus connu de ses écrits (5). C'est dans cet ouvrage qu'il introduit des termes comme conurbation, mégalopoles.... qui passeront ensuite dans le vocabulaire courant.

Il paraît alors bien prêt d'une véritable reconnaissance sociale. Même s'il a décliné en 1912 l'honneur d'être anobli -une décision qui témoigne de ses convictions démocratiques mais qui le prive d'un titre qui lui aurait certainement été utile dans ses entreprises- il est reconnu comme une autorité en matière d'urbanisme et est appelé à ce titre comme consultant à Dublin, où il élabore un plan que le déclenchement de la guerre va malheureusement empêcher d'appliquer.

En matière d'urbanisme, Patrick Geddes ne fut pas sans influence, directe ou indirecte. Lewis Mumford, le célèbre écrivain, sociologue et urbaniste américain représente le cas le plus connu d'influence directe: il a en effet beaucoup et explicitement emprunté à notre auteur et a reconnu tout ce qu'il lui devait au plan de la démarche et de la formation en se qualifiant de *disciple rebelle* (6).

(5) *Cities in Evolution - An Introduction to the Town Planning and to the Studies of Civics* . Publié initialement par William et Norgate, à Londres en 1915, il sera réédité en 1949 puis, plusieurs fois, à partir de 1968. Une traduction française est en préparation, qui doit être publiée chez James Kishlar éditeur, Paris.

(6) "The disciple's rebellion" est le titre d'un article qu'il a publié en 1966 (*Encounter*, Londres, Septembre 1966, pp. 11-21). Dans celui-ci, il raconte les relations difficile qu'il a eues avec Geddes. Il est également l'auteur de plusieurs autres articles sur notre auteur. C'est en 1915 que commence la correspondance entre Patrick Geddes et L. Mumford, après que ce dernier ait lu *Cities in evolution*, mais ils ne se rencontreront pour la première fois qu'en 1923. On peut également citer, comme émules de Geddes, A. Glikson, B. MacKaye, A. Dioxadis.

L'investissement de Patrick Geddes dans l'urbanisme et la sociologie ne l'empêche pas de continuer à s'intéresser à l'éducation et il va démontrer concrètement ce que le théâtre peut apporter à la pédagogie. En 1912, il écrit et met en scène une revue à grand spectacle qui mobilisera selon les représentations entre 650 et 1 200 personnes. Intitulée *The Masque of Learning* (7), cette pièce retrace, en une multitude de petits tableaux, l'évolution de la culture et de l'éducation depuis la préhistoire jusqu'à nos jours. Le dernier tableau, illustrant l'avenir, montre l'Université et la Cité coopérer ensemble au lieu de s'ignorer, et les connaissances s'unifier (8).

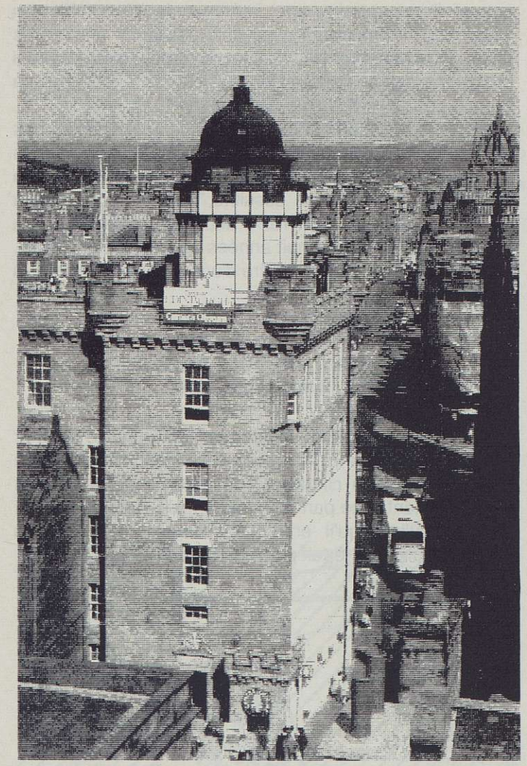
ENSEIGNEMENTS D'ORIENT (1914-1924)

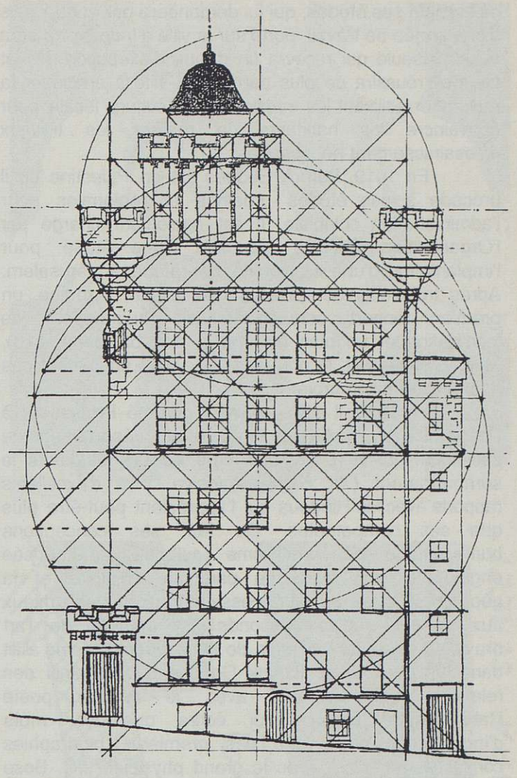
En 1914, Patrick Geddes reçoit du Gouverneur de Madras, Lord Portland, une invitation à venir présenter en Inde sa grande exposition sur les villes, effectuer des études urbaines et former les administrateurs sur ces questions d'urbanisme. Il accepte immédiatement et, après avoir actualisé son exposition et préparé son envoi, s'embarque pour les Indes qu'il atteint en Septembre 1915. Il a alors 60 ans et, pendant les neuf années à venir, l'Inde va absorber une bonne part de son énergie bien qu'il retourne régulièrement en Europe où, jusqu'en 1919, il s'intéresse aux problèmes de la guerre et de la paix mais plus encore à ceux de la reconstruction à venir et à l'après-guerre -sans que ses interventions sur ces questions aient beaucoup d'influence.

En Inde, il se lance dans des études urbaines et régionales qui sont toujours bien reçues mais jamais suivies d'effet. Entre 1915 et 1917, il publiera neuf rapports sur neuf grandes villes hindoues. La plus

(7) Le titre complet de la version publiée pour la première fois en 1912 - et plusieurs fois republié- dit mieux le caractère à la fois historique et didactique de l'entreprise *The Masque of Learning and Its Many Meanings - a Pageant of Education through Ages*.

(8) Patrick Geddes joue lui même dans ce spectacle qui connaîtra un succès inattendu : il en donnera 14 représentations à Edimbourg et 10 à Londres.





1 I 2

1 Vue de la Tour Panoramique ("Outlook Tower") aménagé par Patrick Geddes en 1892 à Edimbourg.
The "Outlook Tower" of Edinburgh designed by Patrick Geddes in 1892.

2 Essai d'un tracé régulateur de la façade principale de la tour sur la base de la section d'or, par J. Cap Gras.
Detail view of a rehabilitated frontage.

célèbre de ses études, qui lui demandera par contre plus d'une année de travail, porte sur la ville d'Indore : ce sera aussi la seule qui recevra un début d'exécution (9) et Geddes réussira de plus dans cette ville à éradiquer la malaria en utilisant les traditions et la culture locale pour convaincre les habitants de réaliser les travaux d'assainissement nécessaires.

En 1919, Patrick Geddes est en Palestine où il procède à des études urbaines et régionales pour l'administration coloniale. Il est également chargé par l'Organisation Sioniste Mondiale d'une étude pour l'implantation d'une Université hébraïque à Jérusalem. Après trois mois de travail sur le terrain, il rédige un premier rapport comportant une suggestion de localisation et un plan de masse des bâtiments (10). Malheureusement, là non plus, il ne sera finalement pas donné suite à son projet (11).

En 1919, il est également nommé Professeur à l'Université de Bombay et Directeur du département de sociologie qui vient d'y être créé où ses étudiants le surnommeront *Old High Explosive*. Il a d'excellents rapports avec les Hindous qui l'apprécient peut-être plus que ses compatriotes. De fait, ses conceptions humanistes, son relativisme culturel, sa pensée englobante, son souci de partir de l'histoire et la géographie locale devait nécessairement convenir mieux aux premiers qu'aux seconds. Sa défense de l'art dravidien et sa dénonciation de l'*europomorphisme* allait dans le même sens. Patrick Geddes nouera ainsi des relations très amicales avec le célèbre poète Rabindranath Tagore (qui écrira quelques mots d'introduction pour l'une des premières biographies consacrée à P.G) et avec le grand physicien J.C. Bose auquel il consacrera une intéressante biographie en 1920 (12). Il organisera avec eux plusieurs universités d'été. Il échangera une correspondance avec Gandhi (13) et réussira à faire financer ses activités ultérieures en France par des industriels hindous.

C'est finalement la maladie qui va le chasser des Indes. Atteint de diabète et supportant de plus en plus mal la chaleur, il passe très près de la mort en décembre 1923 (14). Aussitôt que possible, il reprend le bateau pour l'Europe et, en avril 1924, débarque à Marseille. Il a alors 70 ans. Pour les huit années qu'il lui reste à vivre, Montpellier va devenir le centre d'une activité qui paraît à peine diminuée.

1924-1932 : FIN DE PARCOURS A MONTPELLIER

Pour un malade débarquant à Marseille, débuter une convalescence à Montpellier, ville déjà renommée à l'époque pour son climat et son milieu médical, n'avait rien d'étonnant. Une part de hasard, mais surtout les liens très particuliers qu'il entretenait depuis longtemps la France, expliquent le fait plus surprenant qu'il s'y soit fixé.

(9) Elle sera publiée en deux tomes sous le titre *Town Planning Towards City Development*, Indore, Holkar State Press, 1918.

(10) Ce rapport est rédigé par Patrick Geddes et F.C. Mears, un jeune architecte qui est aussi son gendre.

(11) La construction réelle l'Université de Jérusalem attendra en fait la création de l'Etat d'Israël et ne pourra se faire, dans un premier temps, sur le Mont Scopus qui est alors une enclave isolée, au contact des lignes arabes. Dans les années vingt, Patrick Geddes participera par contre effectivement à l'extension de Tel-Aviv pour laquelle il dessinera des quartiers d'habitations.

(12) *An Indian pioneer : The Life and Work of Sir J.C. Bose*, Longmans, Green, Londres et New-York.

(13) Dans celle-ci, il recommande notamment à Gandhi de se libérer encore plus de l'influence britannique (!) et lui fait une véritable offre de services. Malgré une réponse très aimable de Gandhi (et peut-être d'autres échanges de lettres dont il n'a pas été conservé de traces) la rencontre ne se fera pas.

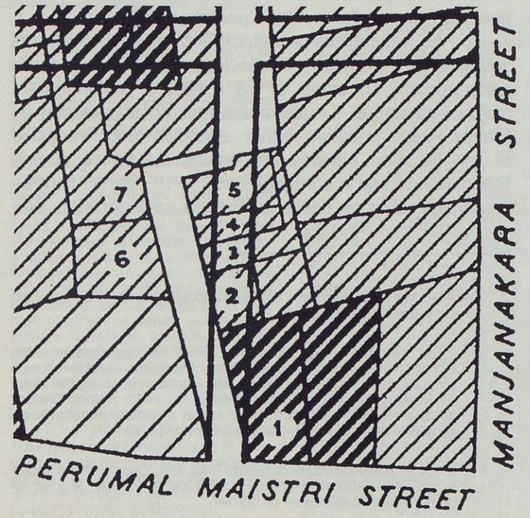
(14) En 1917, en Inde, la femme de Geddes avait déjà été emportée par une typhoïde. De façon très symptomatique, Patrick Geddes lui avait fait donner des funérailles hindoues. En perdant sa femme, Patrick Geddes perdait aussi une très proche collaboratrice et certainement la personne la mieux à même de l'obliger à mettre un peu d'ordre et de continuité dans ses activités vibrionnaires.

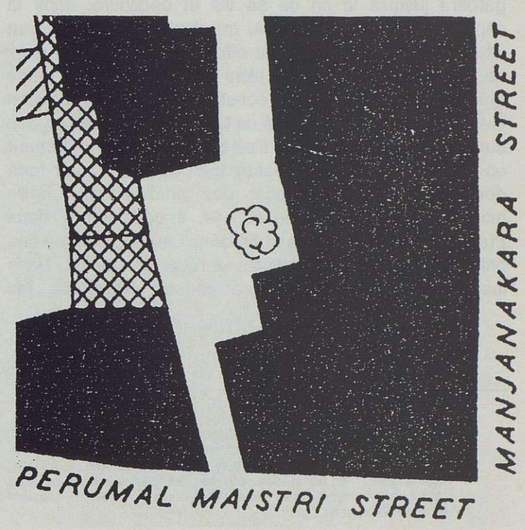
1 1
2 1 3

1 Patrick Geddes en compagnie du Maharadja d'Indore.
Patrick Geddes with the Maharadja of Indore.

2 L'îlôt Uppubara à Madura. Projet du conseil Municipal.
Uppubara block at Madura. Part of the Municipal Councils proposal.

3 Le même ilôt selon la proposition de "chirurgie conservatrice" de Geddes.
The same block as it would appear after Geddes' proposal for a "conservative surgery".





Patrick Geddes et la France

Patrick Geddes était Ecossais, et fier de l'être. Mais tout nationalisme, au sens étroit du terme, lui était fondamentalement étranger. Sa façon d'analyser la situation d'une population, en partant de la géographie locale, puis de la situation régionale et en faisant intervenir la langue, la culture, l'économie, l'histoire mais jamais l'Etat ou la Nation, est tout à fait éclairante sur ce point (15). L'Ecosse, la Grande-Bretagne, l'Europe, le monde : il avait conscience d'appartenir à chacun de ces ensembles. Et cela ne l'empêchait pas d'être, en plus, un francophile déclaré.

L'origine de cette francophilie est lointaine. Elle se manifeste dès la guerre de 1870 et la Commune, et il lui arrivera de la justifier par l'importance des liens qui ont de tout temps existé entre la France et l'Ecosse : les Français les ont oubliés, indiquera-t-il à un journaliste parisien en 1900, mais pas les Ecossais. Plus certainement, c'est son premier séjour en France en 1878-1879, d'abord en Bretagne puis à Paris, qui va définitivement le marquer. Il se fait là des amis qu'il gardera jusqu'à la fin de sa vie et découvre, dans la capitale parisienne, un milieu qui l'enthousiasme par sa vitalité, son ouverture et ses efforts pour relever le pays de la défaite de 70. Il fait alors de la France sa *patrie intellectuelle* et la défendra constamment à ce titre, allant jusqu'à affirmer la supériorité de la *morale du quartier latin* sur l'hypocrisie victorienne. Il se perfectionne rapidement en français -qu'il maîtrise assez bien dès 1879 pour faire des conférences et publier des articles dans notre langue. Jusqu'à la fin de sa vie, il considérera deux Français, Auguste Comte et Frédéric Le Play, comme ses principaux maîtres intellectuels, à l'égal de Darwin. Dans les années 1890, lors de sa période écossaise, les Français (16) constituaient régulièrement les plus forts contingents d'invités étrangers et nombreux sont ceux que Patrick Geddes reçoit alors chez lui et avec lesquels il restera en contact toute la vie (17). Une connexion particulièrement forte s'établit avec la famille Reclus et d'abord avec Elisée et Elie, les proscrits de la Commune. Geddes multipliera les tentatives -malheureusement en vain- pour trouver le financement nécessaire à la réalisation d'un des projets d'Elysée Reclus, la construction d'un globe terrestre géant de 6 mètres de diamètre qui aurait été le clou de l'Exposition Universelle de 1900. Patrick Geddes emploiera également à Edimbourg Paul Reclus - fils d'Elie et neveu d'Elisée - et imprimera le livre que celui-ci publie en anglais sur l'affaire Dreyfus sous le nom de George Guyou (18).

Patrick Geddes sait aussi que la France ne se réduit pas à Paris. Voyageur infatigable, il a sillonné notre pays et possède en particulier une très bonne connaissance et une sympathie particulière pour le Midi : à la fin de sa vie, il écrira d'ailleurs un poème à la gloire de Mistral et dans une de ses lettres à Gandhi, bien antérieure à son installation en France, il cite l'action du poète provençal comme un modèle de ce qu'il faut faire pour s'affranchir d'une culture par trop dominatrice.

La francophilie de Patrick Geddes n'est donc pas seulement d'ordre intellectuel. Elle s'incarne constamment en actes et va d'ailleurs profondément marquer sa famille. Il enverra ses trois enfants étudier en France ; son fils cadet, Arthur, épousera une Française et son fils aîné Alasdair est également fiancé à une Française lorsqu'il s'engage en 1915 dans l'armée britannique pour se battre en France -une décision que

(15) Comme en témoigne l'organisation de son "Oulook Tower" d'Edimbourg qui présente une analyse par niveaux emboîtés : la ville, l'Ecosse, les pays de langue anglaise, l'Europe, le Monde. Ses amitiés et aussi ses affinités intellectuelles -avec des anarchistes comme Elisée Reclus et le prince Kropotkine- plaident dans le même sens.

(16) Il faudrait peut-être mieux dire les francophones car la Belgique est aussi très bien représentée.

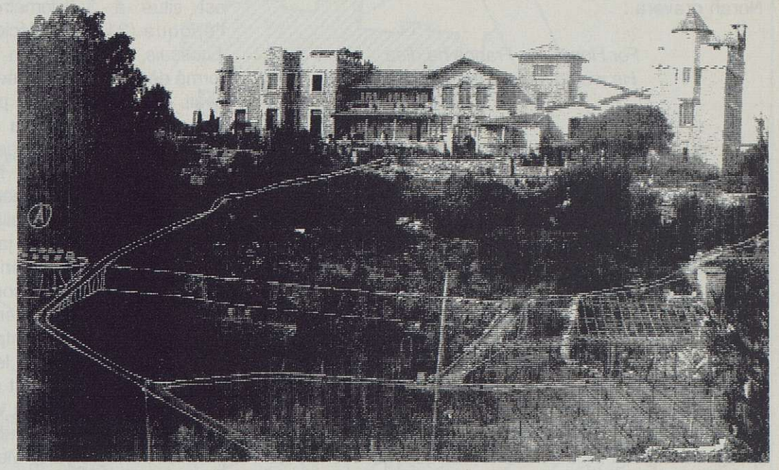
(17) Par exemple, Paul Desjardins -le futur organisateur des rencontres de Pontigny-, Edmond Demolins -spécialiste de l'éducation et fondateur de l'école des Roches-, le biologiste Henri de Varigny, l'architecte Paul Galeron. En 1900, Patrick Geddes rencontrera Henri Bergson, avec lequel il restera désormais en contact et qui aura une importante influence sur lui.

(18) Cet ouvrage sera d'ailleurs réédité deux fois. Comme nous allons le voir, la collaboration entre Paul Reclus et Patrick Geddes ne prendra fin qu'à la mort de ce dernier.

1
2

1 Vue du "Collège des Ecossais", par Philip Boardman (1928).
A view taken by Philip Boardman: "the Scots College" in 1928. On the right side, the "Outlook Tower".

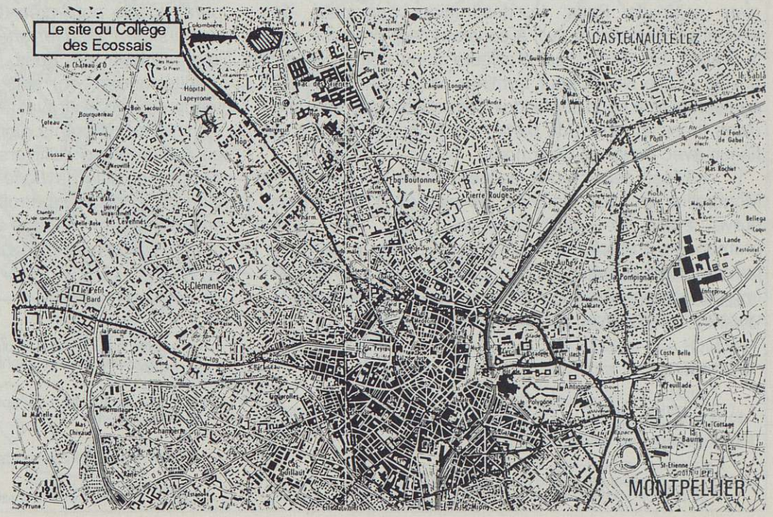
2 La ville de Montpellier et le collège.
The city of Montpellier and the Scots College.



Le Collège des Ecossais à Montpellier.

Le groupe de bâtiments dénommé "Collège des Ecossais" situé sur une des premières hauteurs dominant Montpellier d'où la vue s'étend sur la ville, la plaine, le lido, a été conçu par son fondateur en tant qu'un centre d'études internationale. Biologiste, pédagogue, urbaniste, Geddes a été l'adepte de la pédagogie dite "active" qu'il a appliquée à l'étude de l'environnement dans ses dimensions physique, biologique et sociale. Pour faciliter une approche synthétique de l'environnement, Geddes a implanté sa "maison" dans un site stratégique "rur-urbain". On domine en effet de ce lieu une partie caractéristique d'une région, point de rencontre des civilisations nordiques et méditerranéennes.

Le " Collège " a été un lieu où enseignants et étudiants de diverses nationalités vivaient au sein d'une "communauté" animée par Geddes, et après son décès par son ami Paul Reclus, neveu du fondateur de la géographie humaine. Les étudiants du Collège, dont une partie suivait les cours de l'Université, participaient à des séances et des débats sur la base d'un programme centré sur les problèmes actuels; ils prenaient part en outre à des "enquêtes sur le terrain" dans le cadre de la région environnante sur la base d'un programme (regional survey) en tant qu'initiation à la connaissance du milieu.
Une TOUR PANORAMIQUE (Outlook Tower) dominait l'ensemble de la composition; une reproduction de celle qu'il créa à Edimbourg (en 1892) en tant que pôle d'observation et "laboratoire civique" à l'usage des citoyens.



Patrick Geddes désapprouvait mais qu'il comprenait. Alasdair sera tué au combat et sur sa tombe, sa soeur Norah gravera :

For Home, for France he died
He would have lived for both

Patrick Geddes à Montpellier

Le lien le plus ancien entre Patrick Geddes et Montpellier passe par Charles Flahaut : ils s'étaient connus à Roscoff en 1878, s'étaient liés d'amitié durant le séjour parisien de Patrick Geddes en 1878-1879 et étaient depuis toujours restés en contact (19). Patrick Geddes s'était arrêté à Montpellier lors de son tour des universités européennes de 1888-1889 et son rapport devant la Commission des universités écossaises en 1891 contient des appréciations très favorables sur l'accueil des étudiants étrangers dans notre ville ainsi que sur son climat. A la même époque, il a d'ailleurs travaillé quelque temps à l'Institut de Botanique que venait de créer Charles Flahault. L'Université de Montpellier sera, avec celle de Paris, la destination principale des échanges d'étudiants qu'il a constamment organisé avec la France. En 1907, c'est d'ailleurs dans cette ville qu'il envoie sa fille Norah pour terminer ses études et c'est là également que son fils Alasdair commence la préparation d'une thèse et, avant de partir pour la guerre de 14, se fiance avec Suzanne Charmont.

C'est celle-ci qui accueille Patrick Geddes à Montpellier en 1924 pour ce qui ne devait être qu'une brève étape de convalescence. Mais, lors d'une promenade, Patrick Geddes va avoir un coup de coeur pour quelques arpents de garrigue dominant Montpellier. Immédiatement, il s'en porte acquéreur et, en octobre, vient s'y installer avec son fils cadet, Arthur (20).

Le terrain acquis par Patrick Geddes, qu'il va rapidement agrandir par des acquisitions successives, est situé à 3 kilomètres au nord de la ville de l'époque (21) et il décide d'y créer un *Collège des Ecossais*, concrétisation tardive d'un projet qu'il avait formé dès la fin des années 1880 à Montpellier (22) et qui avait connu un avatar parisien que nous avons déjà évoqué. Payant de sa personne -en application du principe pédagogique geddesien selon lequel la main doit être sollicitée au moins autant que la tête- il commence immédiatement les aménagements, creuse des citernes pour recueillir l'eau de pluie (23), crée un jardin botanique et un jardin potager et entreprend la construction d'un bâtiment en commençant par l'érection d'une tour qui rappelle son *Outlook Tower* d'Edimbourg. De son sommet, on voit en effet toute la région : au sud apparaît la ville de Montpellier avec, au second plan la Méditerranée ; au nord les Cévennes barrent la vue ; à l'est et à l'ouest on peut distinguer jusqu'au Ventoux et au Canigou. La position du *Collège des Ecossais*, qu'il qualifie de *rur-urbaine*, suffisamment près de la ville pour pouvoir s'intégrer à la vie de celle-ci mais suffisamment loin pour bénéficier des avantages de la campagne, lui paraît idéale pour créer le premier élément d'une *Cité universitaire méditerranéenne* -sur le modèle de la cité internationale de Paris, la taille humaine et le climat méditerranéen en plus. L'idée est de permettre la rencontre et le travail en commun d'étudiants et de savants de différents pays et de différentes disciplines, en liaison avec l'Université de Montpellier que Patrick Geddes qualifie de *Belle au bois dormant* et qu'il verrait bien, réveillée et en étroite symbiose avec la ville et son environnement, devenir la concrétisation de son vieux projet d'*université militante*. La construction du *Collège*

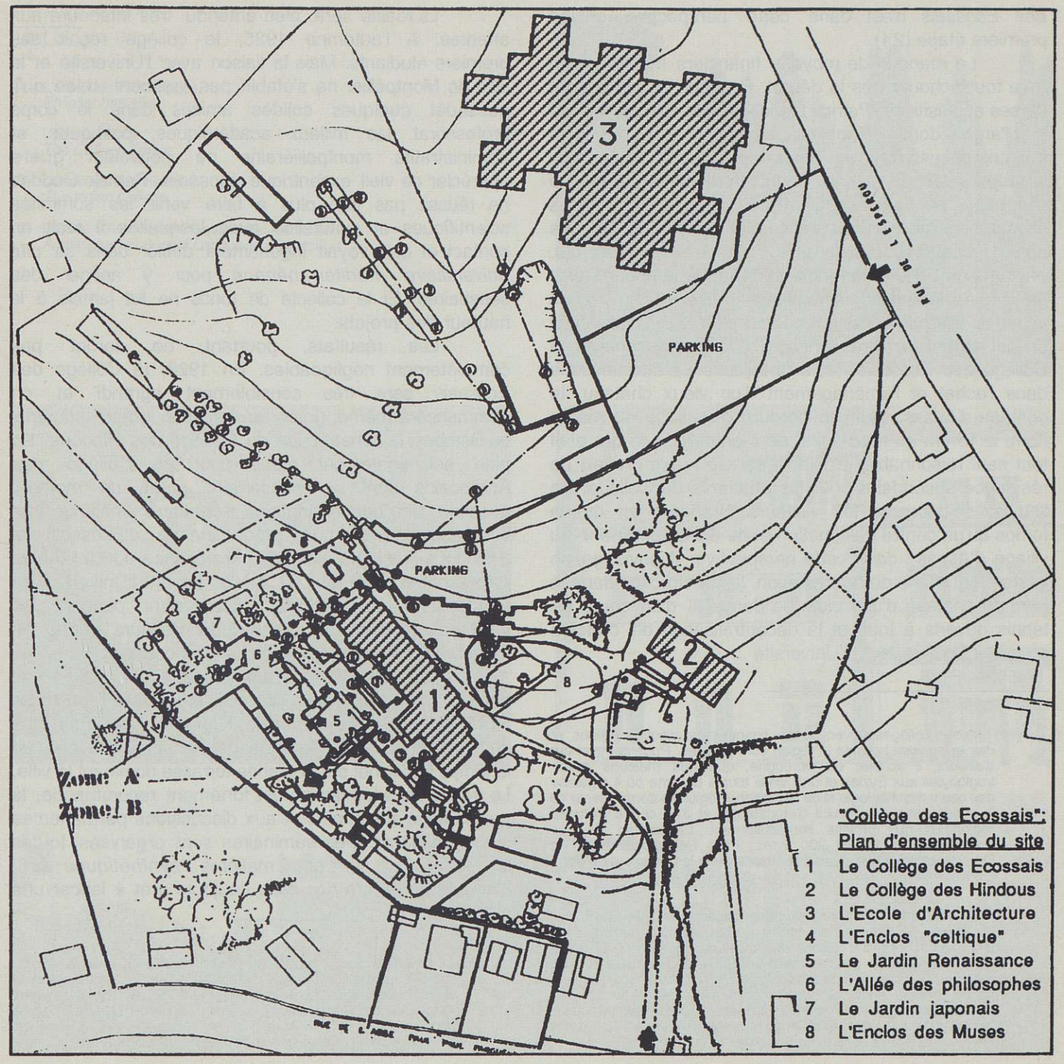
(19) Charles Flahault (1852-1935), célèbre botaniste, influencera d'ailleurs Patrick Geddes par sa technique des enquêtes botaniques et ses travaux de reforestation.

(20) Celui-ci prépare alors une thèse de géographie avec le Professeur Jules Sion. Arthur Geddes se mariera avec une Montpelliéraine, petite fille d'Elisée Reclus, Jeannie Colin. Il deviendra ensuite Professeur de Géographie à l'Université d'Edimbourg.

(21) Sur cette colline qui porte l'actuel quartier du "Plan des quatre seigneurs"

(22) Cf. *Revue de l'Université*, n° 29 p. 384, 1890, Montpellier

(23) Le "Collège des Ecossais" ne recevra l'eau courante qu'en 1940.



des Ecossais n'est dans cette perspective qu'une première étape (24).

Le manque de moyens financiers manque bien faire tout échouer dès le départ. En dépit du faible coût de ses acquisitions, Patrick Geddes engloutit rapidement tout l'argent dont il dispose dans celles-ci et les premiers travaux nécessaires au démarrage du Collège. Très heureusement, il va être financièrement sauvé par le paiement au printemps 1926, de 2 000 livres d'indemnités que les assurances lui versent -douze ans après !- pour la perte de sa grande exposition qui, envoyée de Londres en Inde au début de la guerre, avait été coulée lors du seul torpillage réussi par la marine impériale allemande dans l'océan indien (25). L'essentiel de cet argent va être consacré à l'agrandissement du Collège des Ecossais. Mais une partie va être investie dans l'achat et l'aménagement d'un vieux château, le château d'Assas, situé en bordure du village du même nom, à 15 km au nord-ouest de Montpellier -ce qui était tout sauf raisonnable. L'objectif est d'en faire un lieu de résidence secondaire pour les étudiants du Collège, un lieu de séjour pour les visiteurs étrangers en même temps qu'un centre d'animation et de développement du village d'Assas : dans cette perspective, il envisage un vaste programme de reforestation, la construction dans le parc du château d'une piste de danse et d'un cours de tennis ouverts à tous et la décentralisation de certains cours du Collège et de l'Université ... .

La réalité sera, bien entendu, très inférieure aux attentes. A l'automne 1925, le collège reçoit ses premiers étudiants. Mais la liaison avec l'Université et la ville de Montpellier ne s'établit pas vraiment : bien qu'il possédât quelques solides amitiés dans le corps professoral, les milieux académiques, politiques et administratifs montpelliérains ne pouvaient guère apprécier ce vieil excentrique écossais. Patrick Geddes ne réussit pas non plus à faire venir les sommités scientifiques et culturelles avec lesquelles il était en contact et qu'il voyait ingénument défiler dans sa *cité universitaire méditerranéenne* pour y animer des séminaires. Et la collecte de fonds ne fut jamais à la hauteur des projets.

Les résultats, pourtant, ne seront pas complètement négligeables. En 1928, le Collège des Ecossais sera très sensiblement agrandi et on commencera même, grâce au don d'un grand industriel de Bombay, la construction du Collège des Hindous. Un plan est également établi pour un Collège des Américains dont le financement paraît un moment possible. Une bonne vingtaine d'étudiants -mélange très international avec une prédominance d'Ecossais et d'Hindous- résident alors en permanence au Collège et ils présenteront au total 17 thèses devant l'Université de Montpellier. Les effectifs s'accroissent pendant les vacances d'un certain nombre de visiteurs venus en touristes ou effectuer des stages plus courts.

La vie, au Collège des Ecossais est rustique -au début il n'y a pas l'électricité et il arrive que l'eau fasse problème- mais très conviviale. Repas et Thés sont pris en commun dans la salle à manger -et aussi souvent que le temps le permet sur la grande terrasse dominant la ville. Le travail dans les jardins est fortement recommandé, la participation aux débats et aux discussions permanentes quasi inévitable. Des séminaires sont organisés toutes les semaines sur des matières *synthétiques* (26) L'entrain du maître des lieux -toujours prêt à lancer une

(24) D'autres collèges doivent suivre, financés par d'autres nations, et des extensions hors de la région sont prévues. Pour commencer d'ailleurs, il achète, en Dordogne, quelques maisons semi-troglodytes aux Eyzies et une vielle tour à Domme où il organise des cours d'archéologie et de géographie régionale dans l'attente de la construction d'un Institut d'archéologie et d'un centre d'études régionales qu'il projette immédiatement. L'ensemble de ces acquisitions lui coûtent 200 livres. Paul Reclus demeurait à Domme et avait une place importante dans les projets de Patrick Geddes

(25) Patrick Geddes -qui considérait que l'argent manquait moins que les idées- ne s'est jamais laissé arrêter par des contingences financières lorsqu'il s'agissait de lancer des projets lui tenant à coeur. Il en résulta constamment une situation financière tendue mais jamais totalement catastrophique. Le plus souvent ses projets ne se révèlent finalement que modérément déficitaires et des financements, souvent imprévus, permettent après-coup d'éponger le plus gros du déficit, le reste étant laissé aux bons soins de la famille et des amis et reporté d'un projet à l'autre.

(26) Le programme pour l'année universitaire 1930-1931 mentionne, au titre des *Etudes Synthétiques*, l'organisation de 7 conférences pour chacun des deux semestres : *General Survey of Montpellier Region*, *Social Geography (L'homme et la Terre)*, *Botanical Survey (Ecological...)*, *Horticulture*, *Indian History and Civilisation*, *Sociology and Civics*, *Synthesis in Philosophic Systems*.

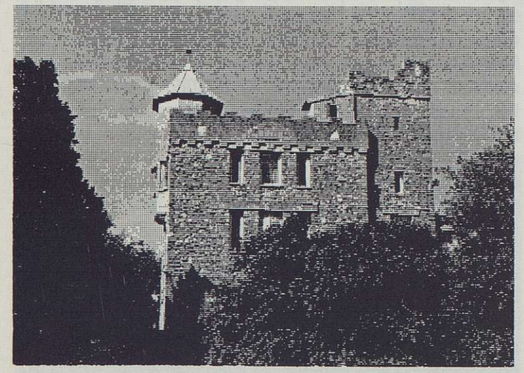
1
2 | 3
4

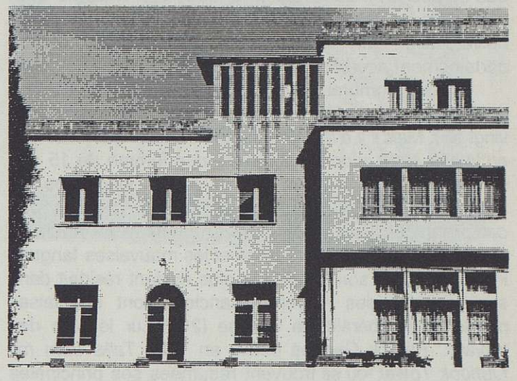
1 L'allée des Philosophes.
Philosophes alley.

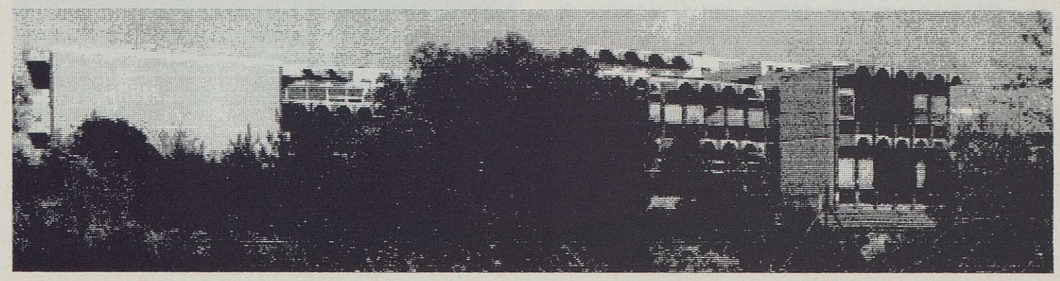
2 L'Observatoire.
The Outlook Tower.

3 Le collège des Hindous.
The Indian College.

4 L'Ecole d'Architecture Languedoc-Roussillon.
Architecture School of Languedoc-Roussillon.







discussion, à organiser une promenade commentée dans la région ou une visite guidée de ses jardins- est communicatif et sa conversation souvent passionnante. Mais si les visiteurs qui ne font que passer en sont hautement satisfait, cela finit par être jugé un peu pesant par les résidents permanents qui ont des études plus conventionnelles à mener à bien et qui souffrent en outre de l'organisation à la fois un peu autocratique et brouillonne de la vie au Collège. A Pâques 1930, les étudiants déclencheront d'ailleurs un mouvement de protestation, menaçant de quitter le collège s'il n'était pas fait droit à leurs revendications d'une meilleure organisation. Après avoir beaucoup tempêté, Patrick Geddes tiendra compte des critiques et réorganisera en conséquence le Collège: il en confiera pratiquement la gestion à T.R. Marr et chargera Paul Reclus de la direction des études (27). Le rêve d'une Abbaye de Thélème avait vécu mais les perspectives de succès d'une résidence universitaire internationale à Montpellier étaient certainement accrues.

Ses nombreuses activités au Collège auraient pu suffire à un homme qui allait allègrement vers ses quatre-vingt ans. Mais il y avait aussi tout le reste.... Son mariage en février 1928 avec Lilian Brown, une femme de 15 ans sa cadette avec laquelle il était depuis longtemps en relation épistolaire, ne manqua pas de susciter des commentaires : de l'avis général, la nouvelle madame Geddes ne valait pas l'ancienne et les mauvaises langues insinuaient que son charme le plus évident résidait dans ses considérables moyens financiers dont elle faisait profiter avec libéralité le Collège (28). Sur le plan des travaux, Patrick Geddes publie en 1925 *Talks from my Outlook Tower* -où se trouvent résumées ses principales idées (29)- et il termine en 1930 sa part de rédaction de *Life : an outline of general biology*, ouvrage de vulgarisation de biologie mais qui comporte de nombreuses ouvertures sur les problèmes sociaux et connaîtra un solide succès (30). Il publie également différents articles : sur la crise charbonnière en Grande-Bretagne ; sur les rapports entre le rural et l'urbain, en soulignant l'importance de la forêt dans l'équilibre écologique ; sur les évolutions possibles de la société qui la ferait sortir de l'ère des guerres... L'hiver 1930 le trouve à Londres, où il recommence à multiplier les conférences, d'abord comme Président de la Sociological Society puis dans le cadre d'autres associations où il va prendre de nouvelles responsabilités : Le *New Europ Group*, association d'Adleriens anglais qui va faire de lui son premier Président, et la *Le Play Society* dont il accepte également la présidence. Ce séjour hivernal à Londres va lui occasionner de nouveaux problèmes de santé et il rentre à Montpellier bien décidé désormais à éviter l'hiver londonien. Il va pourtant devoir y replonger l'année suivante, ayant accepté, après beaucoup d'hésitations, l'anoblissement qu'il avait refusé vingt ans auparavant. Le roi Georges V étant malade, les cérémonies prévues pour la fin de l'année sont plusieurs fois retardées, obligeant Patrick Geddes à rester de nouveau à Londres tout l'hiver. Il rentre quelque peu affaibli à Montpellier en mars 1932, où il reprend immédiatement ses activités et commence à planifier de nouveaux voyages. Mais, dans la nuit du 16 au 17 avril 1932, une crise de diabète va l'emporter brutalement. Conformément à ses volontés, son corps sera incinéré après que ses étudiants et ses amis lui ait rendu, au Collège des Ecossais, un dernier hommage mêlant, comme il l'aurait aimé, les traditions françaises, hindoues et écossaises.

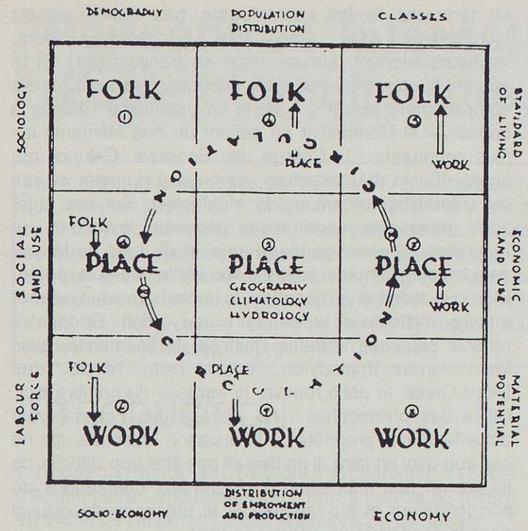
Il est difficile de dire ce qu'il reste de Patrick Geddes. La plupart de ses entreprises se sont soldées par des échecs, même s'il s'agit de *magnifiques échecs* pour reprendre l'expression de Sir William Holford.

(27) Ces deux personnes assureront, après la mort de Geddes, le fonctionnement du Collège des Ecossais jusqu'en 1939. T.R. Marr était un Ecossais qui avait participé aux activités de Geddes depuis les années 1890 mais qui s'était pendant plusieurs années occupé d'une résidence universitaire à Manchester.

(28) Elle continuera d'ailleurs à le financer jusqu'à sa mort en 1936.

(29) Publié à l'origine dans le Survey Graphic (New-York ; février, avril, juin, juillet et septembre 1925). Reproduit dans M. Marshall (op. cit. 1972, pp. 295-347.

(30) Le co-auteur -en fait l'auteur principal- est son vieil ami et collaborateur Sir J.A. Thomson (1861-1933) qui a dû développer des trésors de patience et de persuasion pour obtenir de Patrick Geddes, toujours sollicité par d'autres activités, qu'il achève son travail. L'ouvrage paraît à Londres et à New-York en 1931 (Williams et Norgate, Harper).



1 | 2
3 |

1 Diagramme de l'analyse régionale de Geddes.
Diagram for regional survey.

2 Bas-relief dessiné par Geddes inséré sur l'observatoire.
Insert on the Outlook Tower.

3 Construction en bois érigée par James White, artiste-paysagiste d'Edimbourg, en hommage à Geddes.
Wooden construction by James White in the College Garden, November 92, in hommage to Geddes.

Laisser une trace durable dans l'histoire n'était pas une préoccupation majeure de Patrick Geddes : chercher de nouvelles idées et se lancer dans de nouveaux projets lui apparaissait manifestement plus important que de mener à terme un projet particulier ou de s'investir complètement dans un secteur quelconque de la connaissance. Il ne poursuivait pas non plus le succès académique, ni la pure réussite intellectuelle : il refusait de jouer le jeu qui pouvait donner accès au premier et considérait la seconde comme un produit de la schizophrénie de nos sociétés où l'intellect est séparé de la vie, de l'action et du sentiment. Ses écrits ne brillent pas toujours par la clarté et ne traduisent que partiellement ses approches concrètes des problèmes : *Faites ce que vous avez à faire d'abord, et écrivez ensuite sur la question si vous avez le temps*, conseillait-il. Ses orientations théoriques, de toutes les façons, le plaçaient inévitablement à l'écart des développements de la science contemporaine. A une époque où le progrès des sciences se faisait d'abord par un processus de spécialisation et d'abstraction, il a défendu l'interdisciplinarité et la liaison entre la science, la technique et l'action. En biologie, il est parti du Darwinisme pour évoluer vers un néovitalisme. En sociologie, il est demeuré fidèle à Comte et à Le Play alors que la sociologie de l'époque était précisément en train de s'écarter de ces auteurs. Il a voulu fonder l'économie sur un paradigme biologique au moment même où elle se développait sur la base d'un paradigme physique. Et, d'une façon générale, il a quelque peu succombé à la tentation d'un encyclopédisme qui n'était plus possible à la fin du XIXe siècle. Pour ces raisons, ses apports essentiels se situent dans des domaines où la spécialisation est interdite, où l'abstraction ne peut mener très loin et où les qualités de synthèse, de compréhension des situations existantes concrètes et de vision des possibilités futures sont primordiales. L'urbanisme, l'éducation, l'environnement, la paix et la guerre... sont donc des thèmes sur lesquels il laisse un message qui nous parle encore. Mais, au-delà, le personnage lui-même et sa vie peuvent fasciner, comme en témoigne le fait qu'il n'existe pas moins de six biographies qui lui sont consacré -dont, malheureusement, aucune n'est en français (31). Et le courant d'intérêt qui porte sur ses idées ne s'est jamais complètement tari. Il y a donc un patrimoine Geddes à conserver et Montpellier en détient un des éléments les plus importants : le Collège des Ecossais. Celui-ci, qui jouxte l'Ecole d'Architecture, continue à dominer ce qui est aujourd'hui le campus de Montpellier. Sur ses murs sont gravés de nombreuses devises, symboles et *machines à penser* geddesiennes, et du haut de la tour on a toujours la même superbe vue sur la ville et la région. Bien que réduit et à l'abandon, le jardin botanique permet encore d'effectuer le parcours qui aidait Geddes à retracer pour ses visiteurs l'histoire de l'humanité, avec les cavernes troglodytes, l'enclos celte, l'enclos des Dieux Grecs, le patio romain, la terrasse du nombre d'or, l'allée des philosophes... Le Collège des Ecossais est actuellement la propriété de l'Education Nationale qui ne sait trop quoi en faire. Il ne devrait pas être trop difficile de lui trouver une affectation conforme aux orientations de son fondateur et qui rappellerait la présence de celui-ci dans la capitale languedocienne (32).

(31) Il n'en existe malheureusement aucune en français (Amelia Defries The Interpreter Geddes : The Man and His Gospel, Routledge, Londres 1927, Boni and Liveright, New-York 1928; Phillip Mairet Pioneer of Sociology - The life and letters of Patrick Geddes, Lund Humphries, Londres 1957 ; Abbie Ziffren *Biography of Patrick Geddes* in Patrick Geddes: Spokesman for Man and Environment, Marshall Stalley ed., Rutgers University Press, New-Jersey, 1972 pp. 1-101 ; Paddy Kitchen A most unsettling person - An introduction to the Ideas and Life of Patrick Geddes, Gollanz, Londres 1975; Philip Boardman, The World of Patrick Geddes. Biologist, Town Planner, Re-educator, Peace-Warior, Routledge and Kegan, Londres, 1978 ; Helen Meller Patrick Geddes : Social Evolutionist and City Planner, Londres, Routledge 1990).

(32) C'est d'ailleurs là un des objectifs que poursuit l'"Association des Amis de Patrick Geddes" dont le siège social est à Montpellier (633, avenue du Père Soulas, 34000 Montpellier) et qui constitue la branche française d'un réseau gedesien international informel mais bien vivant.

Rencontres Internationales à Montpellier (Ecole d'Architecture, Novembre 1992)

Les rencontres organisées par l'Ecole d'Architecture de Montpellier se sont déroulées dans le cadre de l'Ecole ainsi que dans les jardins du "Collège des Ecossais" tout proches, aménagés par Patrick Geddes, actuellement propriété de l'Académie de Montpellier. L'Association "Patrick Geddes" a coopéré à l'ensemble des manifestations : exposition de l'oeuvre de Geddes, présentation des lauréats d'un concours international sur le thème de "l'Outlook Tower" et des oeuvres d'artistes écossais et français (peintures et sculptures) illustrant les conceptions organiques de Geddes. Nous pouvons citer à cet égard les contributions d'Alfons Bitautas (Ecosse), Cap Gras (France), June Carey (Ecosse), Kenny Munro (Ecosse), Domenic Snyder (Ecosse), Basile Tesselin (Ecosse), Simone Verdeil (France), Donald James White (Ecosse), George Willie (Ecosse).

INTRODUCTION

L'exposition Patrick GEDDES qui s'est déroulée à l'Ecole d'Architecture Languedoc-Roussillon a permis de mettre en évidence l'importance des réflexions de ce savant.
Le Collège des Ecossais, en tant que foyer international d'étude sur le milieu naturel et humain bien que représentant une oeuvre inachevée,donne un sens à l'action urbanistique telle que nous la concevons.
Les urbanistes travaillent sur l'avenir de l'homme tantôt protecteurs, ou agents du développement économique. Ils ne sont donc pas seulement les promoteurs de l'urbanisation et doivent éviter les pollutions de toutes sortes, en assurant la protection de l'environnement.
Déjà, le site du Collège des Ecossais avait été choisi en fonction de son histoire riche en la matière pour l'implantation de notre école. Il est souhaitable que les architectes et les urbanistes se retrouvent pour appréhender les métiers de la ville et en faire l'apprentissage commun.
J'espère encore voir un jour notre école accueillir sur ce site historique, les cycles de formation des futurs aménageurs ainsi que les laboratoires de recherche apppropriés.

Pierre TRONCHON, Directeur de l'Ecole d'Architecture Languedoc-Roussillon. le 2O Avril 1993

The "Patrick Geddes" exhibition which took place at the School of Architecture Languedoc-Roussillon gave an excellent opportunity for illustrating the approach of this well known scientist.
The "Scots College" as an international centre for the study of the natural and human environment, though representing an unfinished project, is still materializing a progressive orientation in regard to urban and regional planning.
Planners are in a certain way, concerned with the future of mankind and in this respect they have to take into consideration both protection of the environment and economic progress. They cannot act as promoters of an urban sprawl; ways and means must be devised actually to counter-act the spread of various pollutions.
Already, the grounds of the Scots College have been chosen as the most appropriate site for the School of Architecture. It is desirable that in the future, architects and town-planners could meet here and exchange their mutual experiences.
I hope to be able to see still in my life-time, our school receiving various cycles of studies as part of an education for planners and a series of laboratories of research necessary for the pursuit of this aim.

Pierre Tronchon, Director of the Architecture School of Languedoc-Roussillon.

LE COLLEGE DES ECOSSAIS: UNE OEUVRE INACHEVEE DE PATRICK GEDDES.

A la suite des diverses manifestations qui ont accompagnées l'exposition: "PATRICK GEDDES, BIOLOGISTE, EDUCATEUR ET URBANISTE" à l'Ecole d'Architecture du Languedoc-Roussillon et dans les jardins du Collège des Ecossais à Montpellier, les personnes soussignées constatent que le domaine du Collège, créé et aménagé par le savant écossais, présente un intérêt tout particulier sur les plans éducatifs et culturels. Le domaine a gardé, l'aspect qu'il présentait au cours des années trente, - sauf une dégradation de l'état des espaces plantés. Le décés de son fondateur - en l932 - a interrompu les travaux qu'il entendait réaliser en vue de la création d'un ensemble éducatif de caractère international ; il s'agit **d'une oeuvre inachevée que nous voulons terminer.**

Plusieurs raisons militent en faveur de ce point de vue:

Le Collège des Ecossais a été conçu par son fondateur en tant qu'un foyer international d'étude sur le milieu naturel et humain. Geddes a su exprimer ses idées par l'aménagement à la fois savant et esthétique des bâtiments et des jardins environnants, destinés à évoquer, d'une façon allégorique, l'évolution des cultures humaines.

Nous estimons qu'il s'agit dans ce cas de la traduction matérielle d'une vision globale qui nous concerne directement aujourd'hui **quand nous abordons ce que Geddes appelait "l'ère bio-technique" -** la recherche d'un équilibre plus approprié entre l'homme et son environnement physique et biotique.

Cette prise de conscience se reflète particulièrement bien dans les manifestations artistiques et architecturales auxquelles a donné lieu l'Exposition, aussi bien dans les créations artistiques improvisées dans les jardins que dans les projets de concours des élèves des Ecoles d'Architecture sur le thème de l'Observatoire (Outlook Tower) de Geddes.

Pour l'ensemble de ces raisons nous sommes en faveur d'un développement du site dans **la continuité de la pensée geddesienne.**

Dans cette optique nous appuyons toute initiative concernant l'implantatioin sur les vastes terrains disponibles, d'ensembles universitaires de recherche et d'étude centrés sur l'amélioration de l'environnement de caractère régional, national,voire international.

Ceci implique:
- l'arrêt des constructions temporaires qui défigurent le site.
- le rétablissement et le développement des lieux dans l'esprit original de Geddes, par des travaux de réhabilitation du paysage environnement.

Nous notons avec satisfaction le projet du Ministère en vue d'établir un Institut de la Ville à Montpellier. Nous souhaitons avec nombre d'enseignants et d'étudiants de l'Ecole d'Architecture de Montpellier implanté sur le site que cet institut soit localisé sur les terrains disponibles du Collège.

Nous insistons pour que toute action entreprise dans l'optique définie plus haut soit menée sur un plan National et de ce fait soustraite à des considérations d'ordre secondaire, tenant à des motifs temporaires, conjoncturels.

Compte-rendu de la table-ronde qui a conclue les manifestations de la rencontre internationale au Collège des Ecossais. Montpellier, le 25 XI. 92

pour tout renseignement complémentaire:
Association Patrick Geddes
25 Résidence du Rond Point d'Assas
34OOO Montpellier.-

UNFINISHED BUSINESS: PATRICK GEDDES IN MONTPELLIER.

When Jacques Delors visited the Edinburgh Summit last year, an Honorary Degree from the University of Edinburgh was conferred to him; To mark this occasion a special exhibition was staged on european personalities including Patrick Geddes, the remarkable Scot who spent his final years establishing a Scots College in Montpellier. Now a group of supporters in that City, the Patrick Geddes Association, led by Professor André Schimmerling, believe the time is ripe for a campaign to revive and continue Patrick Geddes' 'unfinished business'; An international petition is to be launched seeking support from various authorities to create an Institue for Environmental Studies., which will adress contemporary environmental issues in the new European context, many of which were foreseen by Patrick Geddees all those years ago. In particular thwo of his themes are considered of particular importance by the French Comittee - his idea of a Euroepe of Regions, and also his concept of bio-technics.

Geddes' early thought was an example of the way in which so many European ideas of the day could be synthetised - including those of Le Play, Haeckel, Reclus,Bergson, Kropotkin and many,many others. He bacame a founder of the New Europe Group promoting a manifesto very similar to present day ideas concerning the need for a new European community of distinctive regions.

Equally his ideas of a bio-technic civilisation are fundamental to modern concepts of sustainability. He foresaw so clearly what might happen if town-planning was reduced to a narrow technical skill unrelated to our natural surroundings and to the experience of living in communities. The ethical dimension, supported on a firm biological understanding of our place in nature, was needed to permeate all spheres of civic endeavour. Otherwise, as he wrote on "Cities in Evolution", we are faced with "instability and irregulariity of employment" instability of the financial system, and growing "physical

slackness which must more and more make crouch behind barriers and cry for defenders". It is instructive in this respect to note the reputation that Montpellier has achieved in its role as a Meditarranean Euro-City, famous not only for embracing the Arts but also for its visionary development programme around the concept of Technopole.

As an englishman, I find it incomprehensible why so much of Geddes' remarkable thought has been neglected; Fortunately however, we now have the Patrick Geddes Centre in Edinburgh, and now this new campaign in Montpellier; Planners wishing to give their support to the French campaign by signing the petition or receiving further information are invited to contact either:

Professor Graham King, Faculty of Leisure, Tourism and Healthcare Studies, Swansea Institute of Higher Education, Mount Pleasant Swansea SA1 6 ED
or Sofia Leonard, Director of the Patrick Geddes Centre for Planning Studies, 2O Chambers Street, Edinburgh EH 1 1 JZ (Tel. o31 225 84OO)

Participants à la réunion:

Jean Aressy, Conseiller - Frédéric Szczot, professeur architecte - James Kishlar, Architecte - Dr. Eva Horovitz, médecin - Michel Rueg, président du conseil d'administration de l'école - Simone Verdeil, artiste - Etienne Guitard de Belberaud, président de l'association des étudiants de l'école - Marc Penin, maître de conférence à l'université de Montpellier I - André Shimmerling, président de l'association Geddes - Kenny Munro, sculpteur écossais - Lesley-May Miller, artiste écossaise.

CONCOURS ENTRE ELEVES D'ECOLES D'ARCHITECTURE

UN OBSERVATOIRE DE L'ENVIRONNEMENT

Un essai de réactualisation de l'Observatoire (Outlook Tower) aménagé par Geddes à EDIMBOURG en 1982 et dont la réplique a été réalisé par lui à MONTPELLIER en 1923.

Ont pris part à ce concours d'idées des élèves des Ecoles d'Architecture de:
- MONTPELLIER
- DELFT
- GENEVE

Le programme du concours a été établi par les soins de l'Association Patrick Geddes de Montpellier. On demandait aux concurrents de présenter des idées sous forme d'esquisses représentant un lieu propice à la diffusion d'informations mettant en relief les facteurs qui influent sur le devenir du territoire - urbain et régional. A cet égard on a évoqué l'utilité de la grille d'enquête triangulaire de Geddes basée sur la représentation des interactions entre les facteurs : "site - travail - population" (place - work - folk).
Le jury a été appelé à choisir, parmi les projets lauréats de la première phase du concours, les projets les plus significatifs.
Au total 8 projets ont initialement été présentés: Trois de l'Ecole d'Architecture de Montpellier, trois de l'Ecole de Delft et deux de l'Ecole de Genève.

Le Jury avait la composition suivante:
- J.Claude Deshons, Architecte à Montpellier.
- James Kishlar, Urbaniste à Paris.
- Michel Laget, Economiste.
- Frédéric Szczot, Professeur à l'Ecole d'Architecture de Montpellier.
- Michel Rueg, Architecte, Président du Conseil d'Administration de l'Ecole de Montpellier.
- André Schimmerling, Président de l'Association Patrick Geddes.

Le Jury a distingué avec "**Mention**" les trois projets suivants:
- Le projet de l'équipe No 1 de Montpellier (Thomas Chalumeau, Catherine Blanc, Laurent Bastide, Serge Carlon, Ziad Ramadan, Michel Gros).
- Le projet d'Axel Renaud et Dominique Degoumois, étudiants à Genève.
- Les projets de trois élèves de Delft; Xiaodong Li, Nan Fang et Yul.

Les choix du Jury ont porté sur les projets qui reflétaient le mieux ces préoccupations: offrir un lieu à la fois significatif et attrayant pour les citoyens intéressés du devenir de leur ville et de leur région, et acquérir les bases de connaissance nécessaires concernant les équilibres dits "planétaires".

1/ Le projet de Montpellier, prévoyant plusieurs possibilités d'implantation jouxtant des lieux d'activités économiques et commerciales intenses de la ville: marchés, supermarchés, parkings etc... avec l'objectif de susciter,de la part des "consommateurs" des réactions "salutaires" par rapports aux modes habituels de la consommation.

2/ Le projet génévois pour sa proposition concernant la répartition des activités de l'Observatoire dans divers lieux caractéristiques du centre historique y compris des emplacements disponibles d'infrastructures existants, comme le pont enjambant le Rhône.

3/ Les projets présentés par l'Ecole de Delft proposant, entre autres, l'utilisation d'un bateau de croisière en tant qu'observatoire "mobile" pour faire connaître les divers aspects de régions (en Hollande).

Montpellier (France)

UN OBSERVATOIRE DE L'ENVIRONNEMENT A MONTPELLIER

Quel environnement observer?
Naturel, culturel, politique, économique, social, rural, urbain, planétaire...?
L'environnement est un miroir à multiples facettes. Il est appréhendé par des langages spécialisés dont l'abondance et la complexité induisent un éclatement de l'individu en tant que sujet. Un observatoire de l'environnement ne devrait-il donc pas "recoller les morceaux"? Ne se doit-il pas de réinstaller une vision unifiée afin de faire face à une urgence d'ordre anthropologique?

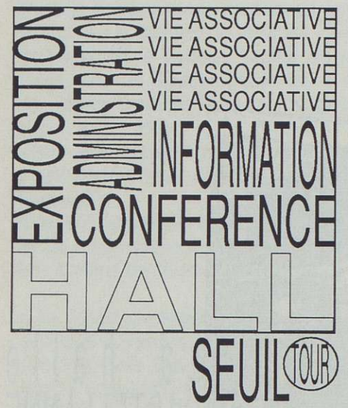
La halle CASTELLANNE

1- Ce lieu est dans la ville ou plutôt dans la cité, c'est à dire qu'il est un lieu de politique. Car l'environnement, ça n'est pas que du "vert" ou des paysages "carte postale": le meilleur observatoire de cette "nature", c'est la présence même de l'individu, présence pleine et sensible.

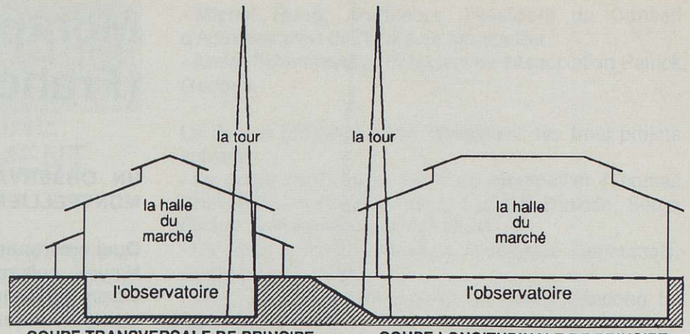
This place stands down town and more precisely in the the city, meaning it is a place for Politics. And this, because environment is not just greenery or postcard landscapes: the best observatory of this "nature" lies in ourselves being there fully and in a sensitive way.

2- Ce lieu s'inscrit dans une pratique sociale et quotidienne. Une pratique de la consommation qui "nous" engage de manière active et permanente dans le monde. Une pratique à la fois simple et complexe, innocente et coupable, anodine et déterminante.
Ce lieu s'insère donc dans un marché ou un supermarché pour nous dire "ça".

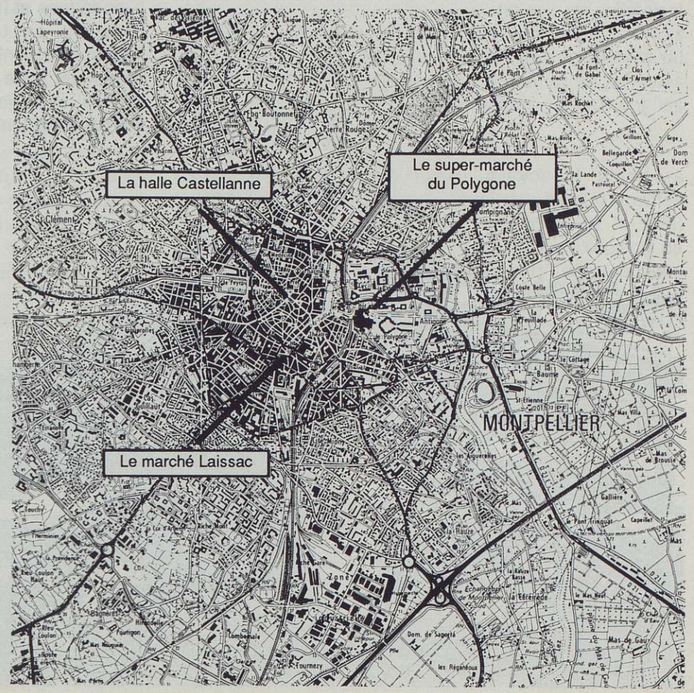
This place lies amidst an everyday and social practice. The act of consuming that involves "us" in the world in an active and permanent way. A practice both complexe and simple, guilty and innocent, trifling but still dterminating.
This place thus appears in a market or a hypermarket, telling us "this".



ORGANIGRAMME DE PRINCIPE



COUPE TRANSVERSALE DE PRINCIPE **COUPE LONGITUDINALE DE PRINCIPE**



3- Ce lieu n'est pas éphémère. Il aspire à la pérennité et s'enracine donc dans la matière ou dans le sol comme une crypte. Il est opaque et introverti pour mieux signifier que s'il doit y avoir ouverture, c'est dans nos têtes et dans nos cœurs qu'elle a lieu.

This place is not ephemeral. It wishes to last long, rooting itself in concretness or in the ground like crypts do. It is opaque and introverted to signify best that should there be an opening onto the world, it will have to be in our heads and in our hearts.

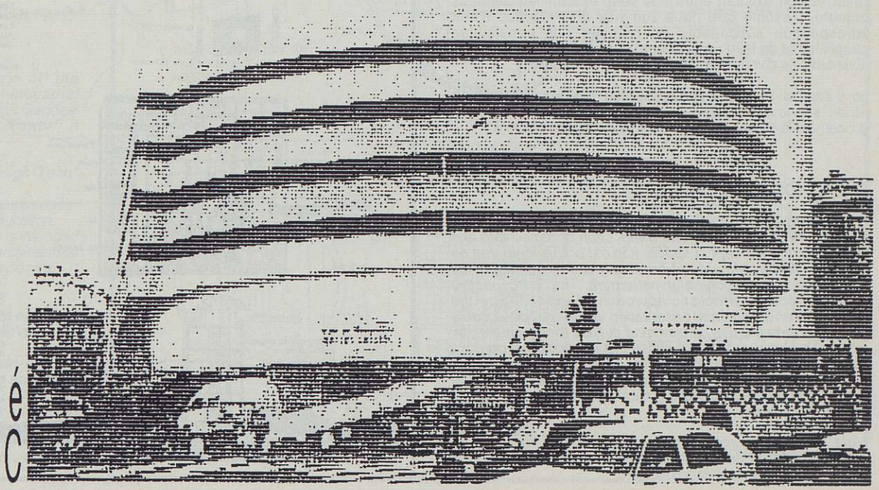
4- Une tour accompagne ce lieu. Symbole de la virtualité et de l'immatérialité comme peut l'être le regard plongeant sur la ville qu'elle propose au citoyen et qui ne sera plus, dès lors, le privilège des princes.

A tower goes up with this place. Symbolizing virtuality and immateriality as much as overlooking the city that it offers may well be and that will therfore no longer be princes' privilege.

5- Ce lieu n'existe véritablement que par sa "connexion" au résau des citoyens avant même celui de la télématique; il croit surtout en la présence et la conscience de chacun.
C'est un lieu d'échanges, de débats... et d'informations.

This place exists only by its "connection" to citizens' network prior to that of computer and telecommunications. It does not deny technology, but above all believes in everyone's presence end conscience.
It is a place of exchange, of debate... and of informations.

Thomas Chalumeau, Catherine Blanc, Laurent Bastide, Serge Carlon, Ziad Ramadan, Michel Gros.



Le marché
LAISSAC

Delft (Hollande)

LA TOUR INTROSPECTIVE

Notre projet représente une tentative d'affranchissement des idées reçues, tout particulièrement en nous limitant à représenter "un objet" dans l'espace. Notre approche nous amène au constat qu'un "observatoire de l'environnement" ne peut être uniquement un objet à trois dimensions, mais qu'il doit représenter avant tout un contexte signifiant. La "TOUR INTROSPECTIVE" représente une approche holistique issue de l'expérience vécue relative à l'observation de l'environnement physique : une expérience basée sur l'interrelation existant entre nos sens et le milieu qui nous entoure. J'estime que nous sommes en présence d'une introspection susceptible de réveiller des sensibilités atrophiées et de faire surgir la conscience d'une hiérarchie qui sous-tend les divers aspects de notre environnement.

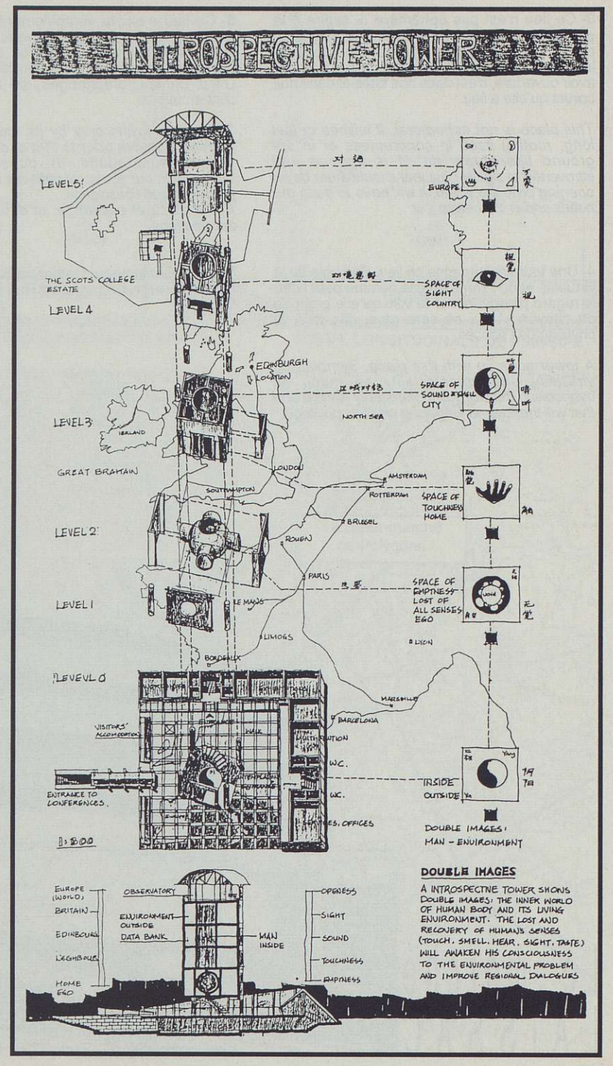
nb. Il s'agit en l'espèce d'une application expérimentale de mon étude sur le "sens d'un lieu" : une approche holistique concernant la théorie de la représentation en architecture.

XIAODONG LI

THE INTROSPECTIVE TOWER

It seems to be the way among others leading towards an architecture to remove the framework of an accepted idea and to represent a concept in space. It is out of this idea that an "Outlook Tower" should not be simply a three dimensional substance, but a meaningful instrument. The "Introspective Tower" proposes a holistic approach of experiencing the process of environmental observation which provides double images : inside (human senses) and outside (environment), by which the observer himself is also the experimental object. I believe that introspection through the process of the lost and the recovery of human senses will awaken our awareness of the hierarchical layout of our environment and the problems due to our carelessness.

Note: This is an experimental appplication of my study on "Meaning of the Site", a holistic approach towards a general representational theory in architecture.



LE MONDE INTERIEUR

Un observatoire régional de l'environnement - une actualisation post-industrielle de l'Observatoire régional de Patrick Geddes.- Il s'agissait avant tout:

1/.d'utiliser des avantages " High-Tech" de nos sociétés et
2/.de donner une impulsion à une éducation basée sur une conscience planétaire.

La proposition relative à un "Monde Intérieur" représente la matérialisation d'une expression architecturale innovante au service de cet objectif. Il contient:
-un observatoire qui peut être équipé d'instruments variés en vue d'observations concernant l'atmosphère et les divers aspects de la région environnante,
-un espace clos qui peut servir d'observatoire des éco-systèmes,
-un espace clos, favorable à la réflexion,
-un lieu significatif dans le contexte de l'environnement régional.

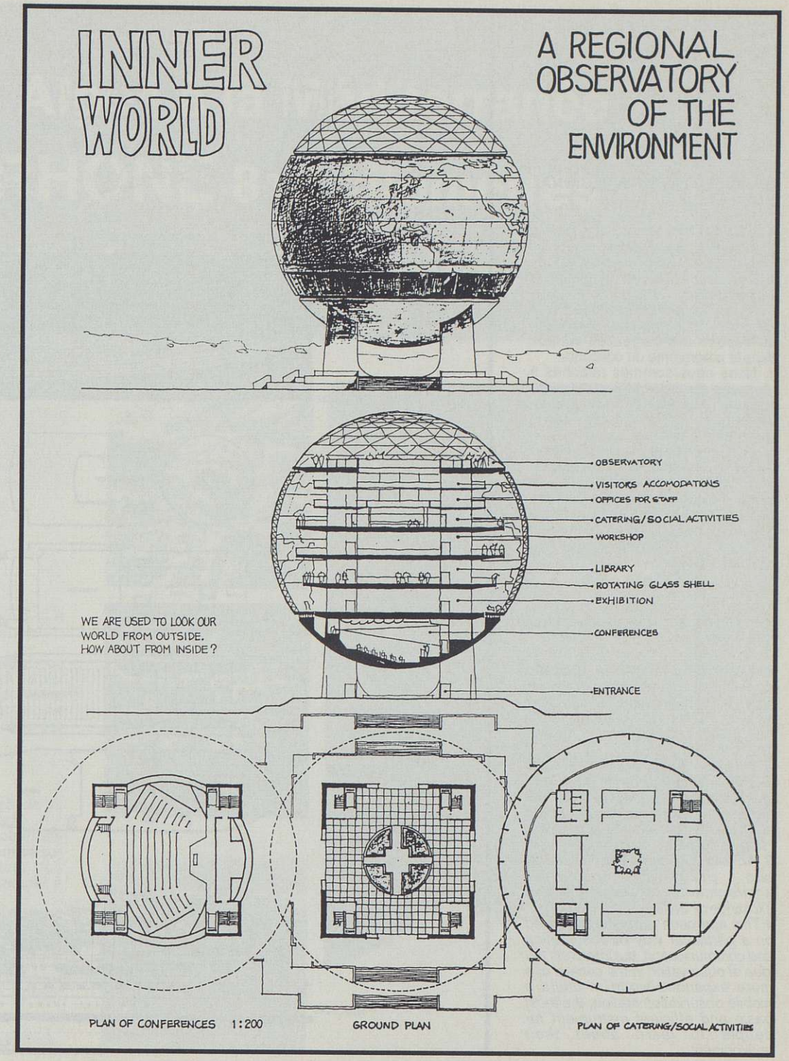
NAN FANG

INNER WORLD

A regional observatory of the Environment. - A post-industrial "actualization" of Sir Patrick Geddes' concept of the "Outlook Tower". It should:

1/.make good use of "High-Tech" advantages of our society,
2/.give impetus to globe-awareness-centered environmental education.
The Inner-World proposal is intended to provide an innovative architectural means for above purposes. It provides:

- an observatory that can be equipped with various advanced devices for observation,
- an anclosed space that can be realized as a self-standing ecological environment,
- an analogic inner-world that inspires our fantasy about our world, and
- a strong règional landmark in the environment.



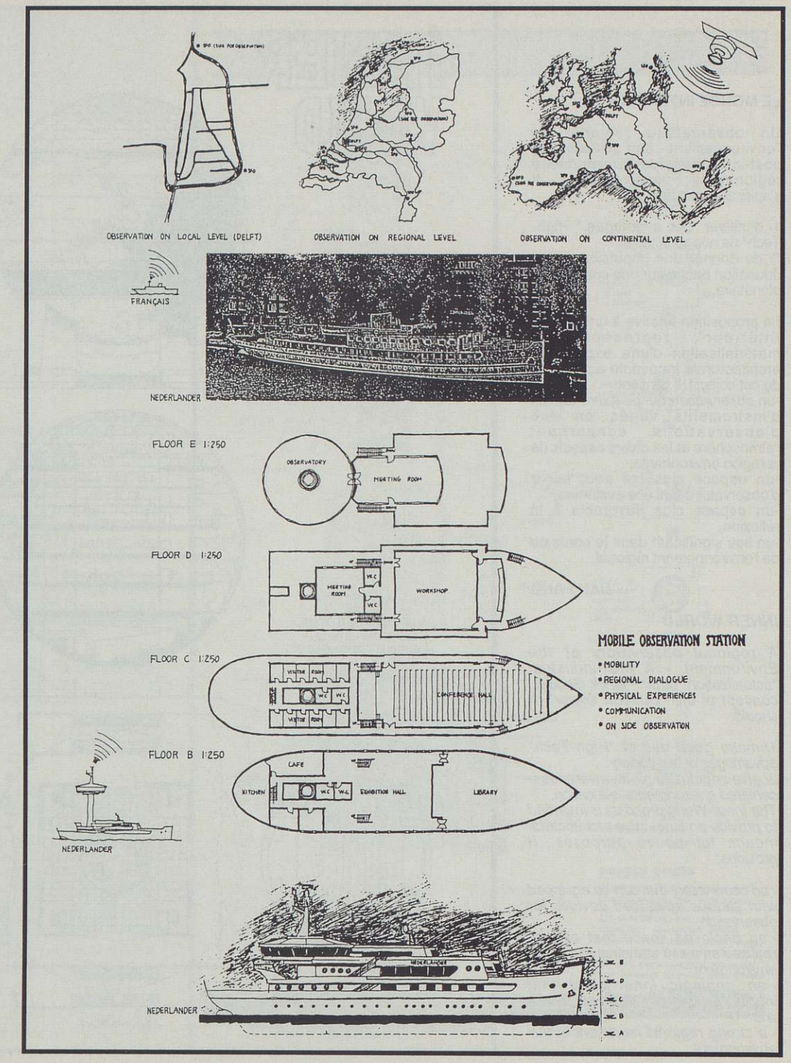
UN OBSERVATOIRE REGIONAL MOBILE

1. Il s'agit d'un projet qui s'inspire des idées de Patrick Geddes relatives à l'environnement régional, tout en donnant lieu à de nouvelles interprétations.
2. Notre approche débouche sur la conception d'un nouveau mécanisme qui répond aux exigences variées dans le programme du concours.
3. Nous nous sommes attachés à résoudre deux problèmes d'ordre pratique : l'observation sur un plan régional et l'échange des idées concernant le contexte donné.
4. La présente approche ne représente guère une façon particulière d'observation mais elle met en valeur une interprétation des choses. Il s'agit d'une solution qui, à notre avis, représente un instrument efficace de reconnaissance du contexte régional.

YU L.

A MOBILE OBSERVATION STATION.

1. This is a project whose is based on Patrick Geddes' frame of thinking about objects in human and natural environments to provide new interpretations of his "Outlook Tower".
2. This approach transforms Patrick Geddes' philosophy into a real interpretative tool which satisfies the requirements of the functions referred to in the programme of present "sketch" contest.
3. An effort has been made to solve two practical problems: environmental observation and exchange of ideas.
4. This approach is not concentrated on a particular way of observation and communication, but interprets the idea of observation in the context of a more expanded world. It offers a mobile observation station, the most basic and efficient instrument for people to learn about their environment.



Des Alpes à la Méditerranée
Le RHONE 812 kilomètres
de vies et d'histoires

Genève (Suisse)

GENEVE

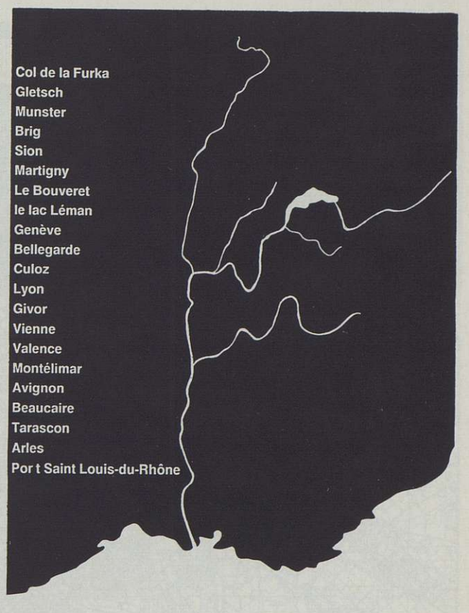
LA RELATION DE L'HOMME AVEC LA NATURE a été l'élément moteur de notre projet.

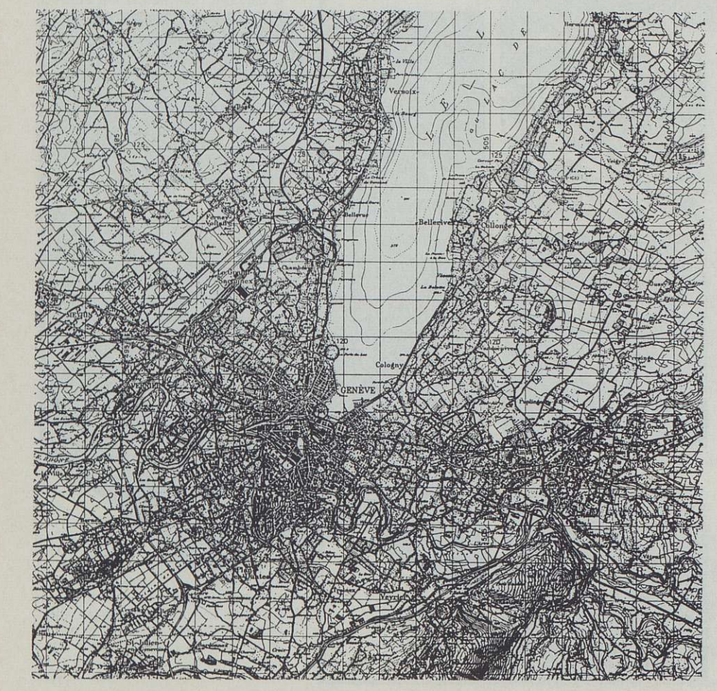
C'est au travers des textes et des concepts de Patrick Geddes que nous avons cherché à trouver les éléments permettant une mise en pratique, simple et rapide, de cette idée. Il faut remarquer l'extrême modernité des problèmes posés par Geddes.

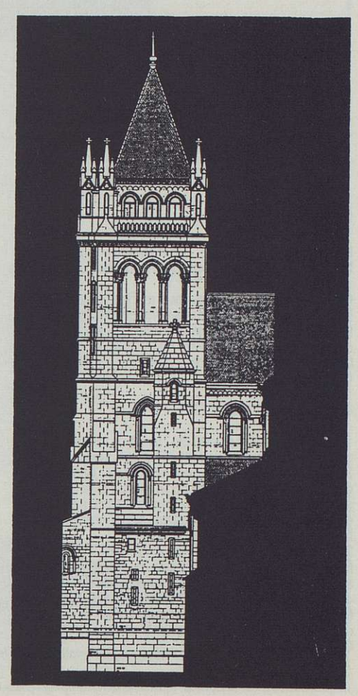
LES QUATRE CONCEPTS.

1. La transformation de la tour Nord de la cathédrale Saint-Pierre en "Outlook Tower".
2. La prise de conscience des problèmes d'environnement par chacun grâce à la mise sur pied d'expositions itinérantes montrant des expériences réussies pouvant servir d'exemple, à l'échelle du quartier et de la ville.
3. Le plus téméraire des quatre concepts: l'aménagement de l'intérieur du pont BUTIN en antenne genevoise de la fondation Patrick Geddes.
4. Une exposition: LE RHONE DES ALPES A LA MEDITERRANEE pourrait reprendre le concept du texte ' La coupe sur la Vallée" de Patrick Geddes.

Axel Renaud et Dominique Degoumois.

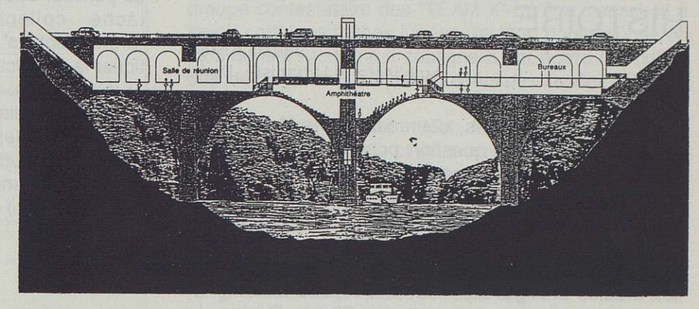






page de gauche: La tour Nord de la cathédrale Saint-Pierre en "Outlook Tower" genèvoise.

page de droite: Aménagement de l'intérieur du pont Butin pour la fondation Patrick Geddes.



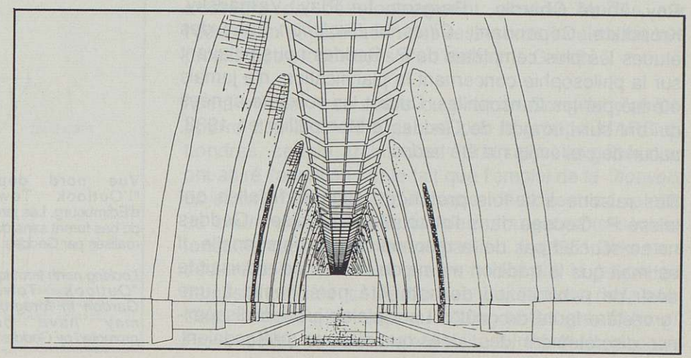
english summary

Our basic concept may be defined as the RELATION OF MAN TO NATURE

We have endeavoured to define as simply as possible the essential elements allowing the application of the abovementioned idea through the interpretation of various texts and concepts of Patrick Geddees.

THE FOUR CONCEPTS;

1. The transformation of the northern tower of the St. Pierre cathedral into an "Outlook Tower".
2. The possibility for everyone to get acquainted with the environmental problems through itinerant exhibitions showing successfull experiences and serving as examples, on the scale of the urban quarter or the town.
3. The most audacious of the four concepts: the adaptation of the interior of the "Butin" bridge into the Geneva antenna of the Patrick Geddes foundation.
4. An exhibition " THE RIVER RHONE FROM THE ALPS TO THE MEDITERRANEAN" could serve as an application of the "Valley Section" of Patrick Geddes.



Témoignages sur l'oeuvre de Geddes

Nous publions ci-dessous des contributions émanant d'architectes et d'urbanistes dont les travaux portent l'empreinte de l'approche de Geddes.

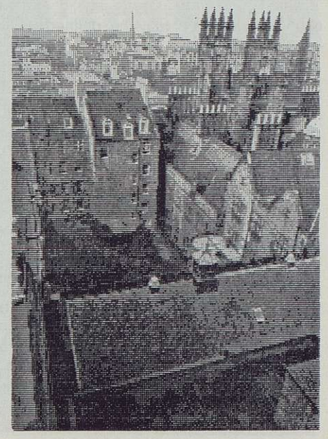
We are publishing below a series of recent contributions related to Geddes' work and philosophy.

3O ANS D'HISTOIRE, SANS HISTOIRE.

James Kishlar
Architecte et Urbaniste, Paris.

Qui est Patrick Geddes, demanda Lewis Mumford en 1925... Cette même question posée par L. Mumford, répétée récemment par un étudiant de Patrick Geddes au Collège des Ecossais à Montpellier, est peut-être bien plus à propos aujourd'hui. Le nom de Patrick Geddes est vénéré dans plusieurs pays en tant que père des théories sociales et à l'origine de la planification urbaine et régionale moderne, collaborateur et ami de personnages connnus comme Elysée Reclus, Le Roy, T. de Chardin, Bergson, Le Play, Vernadsky, Kropotkin. Cependant, *Cities in Evolution*, l'une des études les plus complètes de P. Geddes nous éclairant sur la philosophie concernant la planification, n'a jamais été lue par les francophiles. Durant les soixante années qui ont suivi la mort de Geddes à Montpellier en 1932, aucun de ces écrits n'a été traduit.

Des raisons à la fois profondes et superficielles ont laissé P. Geddes dans l'obscurité "française". Geddes ne se souciait pas de la reconnaissance personnelle. Il estimait que la tradition même de la science réduisait le désir de publicité ou de notoriété personnelle à une "grossière faute de goût". Il prit plaisir jusqu'à disséminer discrètement des idées que d'autres prétendaient comme étant les leurs. "Je suis comme un coucou, qui laisse ses oeufs dans d'autres nids d'oiseaux, et suis seulement trop heureux d'avoir quelqu'un d'autre pour les nourrir et prendre soin d'eux jusqu'à ce qu'ils puissent voler". Il y a une autre raison pour laquelle l'exemple de Geddes n'a pas été facilement compris par ses pairs. Geddes pratiqua la synthèse à une époque de spécialisation, représenta la révolte de la vie dans un monde plus soumis à jamais aux institutions de routines mécanisées. Les tâches qu'il entreprit en qualité de penseur et de planificateur solitaire sont devenues la tâche collective de notre génération. Les "professionnels" recherchent des exemples afin de pratiquer la planification et éclairent un débat sur les valeurs et les priorités: sur quelle base et par quels moyens la société peut-elle arriver à façonner un environnement de qualité? Seules ces questions furent posées dans *"Cities in Evolution"* en 1915. (L'édition originale de 1915, traduite en français, paraîtra cet automne aux éditions temenos/Paris.)



Vue nord depuis "l'Outlook Tower" d'Edimbourg. Les jardins du bas furent sans doute réalisés par Geddes.

Looking north from top of "Outlook Tower". Garden in foreground may have been promoted by Geddes.

MURDO MACDONALD ET GEORGE WILLIE, ARTISTES; GLASGOW.

La déclaration présentée ci-dessous a été formulée par un groupe d'artistes d'Edimbourg qui s'inspirent dans leurs travaux de l'idée de "Synergie", un concept essentiel à la base de la philosophie de Geddes.

(i) The Synergic Energies of the INDIVIDUAL are of the ...

body mind spirit *

(ii) The Synergy of COMMUNITY encompasses ...

folk place work **

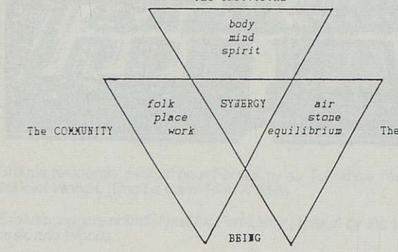
(iii) The Synergy of the PLANET is the equi-poise of ...

air stone equilibrium ***

(The inter-relationship of this Triad of Triads, whether by their separate parts or as groups, are conciliatory to each other no matter the selection or proportion. Any grouping of these nine words, however random or numerical, indicates a synthesis of compatible energies. Their cohesion is natural and organic and their flow is essential to evolution. Any notions to the contrary retard and exacerbate that process. This manifesto by no means overlooks metaphysical aspirations, or soul, their freedom being within the expansive energy of Spirit).

Together, these are the Energies of Human and Planetary BEING in

SYNERGY.



* ie. *'physical'* energy, *'mental'* energy, *'spiritual'* energy.
** From Patrick Geddes - *'folk'*, not *'people'*, emphasises community.
*** *'equilibrium'*, the human factor, mainly applied through science.

Patrick GEDDES ET L'URBANISME DES C.I.A.M.

Extraits de l'ouvrage "Aux périphéries" de Charles Polonyi (voir notice bibliographique du présent No.)

Nous extrayons les passages suivants de l'ouvrage récemment paru de notre collaborateur Charles POLONYI à Budapest. L'auteur a participé dans la période d'après-guerre aux travaux des C.I.A.M. (Congrès Internationaux de l'Architecture Moderne) puis devint membre du groupe contestataire des "TEAM X" où l'on s'attachait à revoir certaines idéees jugées par trop dogmatiques du mouvement moderne.Il souligne à cet égard l'évolution des idées qui s'est fait jour au cours des années 5O.

"Au cours de l'année 1954, les travaux de Patrick GEDDES -le biologiste et urbaniste écossais créateur de l'approche interdisciplinaire- furent réédités et ses idées furent souvent citées par ses disciples au moment où on commémorait le centenaire de sa naissance. Ses conceptions influencèrent tout particulièrement l'approche des membres des "TEAM X". Geddes fut en effet à l'origine de l'adage *"procéder au diagnostic avant le traitement"*, ainsi que de la *"chirurgie conservatrice."* Cette stratégie de développemennt gradué fondée sur l'éducation et l'utilisation des ressources locales, fut très proche des propositions d'un Mahatma Gandhi."

"Déjà en 1947, au cours du premier Congrès d'après-guerre des C.I.A.M organisé par le groupe MARS de Londres, certain architectes de la nouvelle génération ont attiré l'attention sur le fait que l'emploi de la *"nouvelle objectivité"* ne peut être l'unique idée directrice valable au cours d'une période où des changements sociaux fondamentaux ont fait leur apparition. En 1951 Bakema a déclaré solennellement que ce ne fut pas la guerre qui détruisit nos cités. La destruction était l'oeuvre de la paix. Deux années plus tard, au cours du Congrès d'Aix-en Provence les participants ont visité l'Unité d'Habitation de

Le Corbusier. A cette occasion les SMITHSON ainsi que l'équipe de Georges CANDILIS ont appuyé la déclaration de Bakema qui s'élevait à la fois contre la formule rigide des unités de voisinage britanniques et celle de *"l'Unité d'Habitation Conforme"*, des formules qui favorisaient l'isolement de certains groupes de la société. Ce faisant ils rejetaient à la fois le concept artificiel d'utilisation du sol des cités jardins anglais d'Ebenezer Howard ainsi qu'une partie des dispositions de la Charte d'Athènes. Ces "contestataires" estimaient en outre que *"Chandigarh"* la nouvelle capitale du Punjab aux Indes, représentait le dernièr exemple -brillant- d'une "ville de type baroque". En relisant les critiques formulées par d'illustres penseurs comme Patrick Geddes le biologiste écossais, le pionnier du mouvement écologique, ou ceux de Camillo Sitte l'urbaniste allemand, auteur de nombreux projets urbains réalisés au cours de la période précédant la première guerre mondiale, on énoncait des points de vue importants La "Communauté" devrait être édifiée à partir d'une hiérarchie d'éléments liés les uns aux autres et des efforts devaient être accomplis pour exprimer les divers niveaux d'association: la maison, la rue, le district, la ville. Il est important de reconnaître que ces termes ne devaient point être pris dans leur sens littéral, mais en tant qu'une idée directrice, et il nous appartenait à découvrir des formes adéquates propres à une société "ouverte". La cohésion sociale du "Grand Nombre" de notre époque ne peut être réalisée sans la fluidité du mouvement et l'application de densités élevées. Ceci contribua à la re-découverte de l'architecture traditionnelle en "tapis" caractéristique des casbah arabes, des exemples où les "fonctions" enrichissent la structure sous-jacente".

En 1956, le 10-ème Congrès des C.I.A.M. fut organisée à Dubrovnik, en Yougoslavie, par les membres Team X. Ce fut l'occasion d'une proposition faite par les adhérents du groupe (qui recueillit l'approbation d'autres "contestataires"), relative à la dissolution des CIAM. et qui devint effective au Congrès d'Otterloo en 1959.

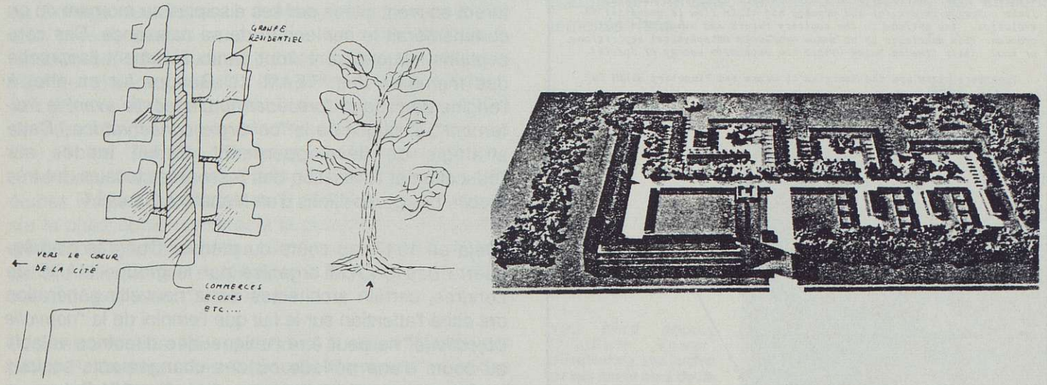
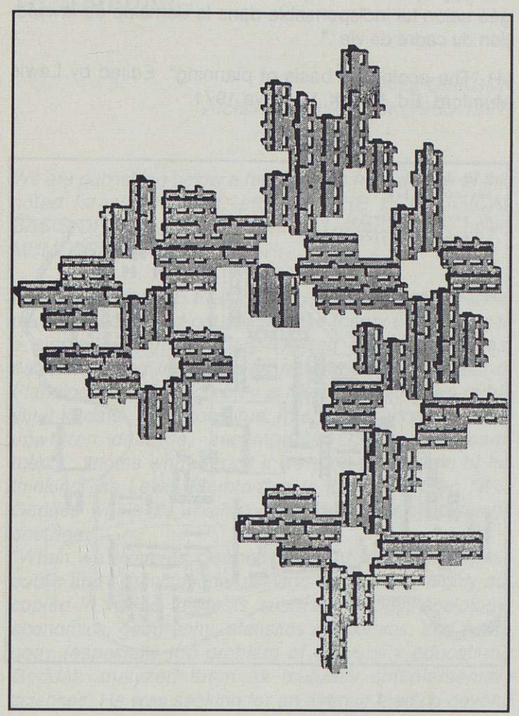


Schéma pour une unité résidentielle de Van Den Broek et J.B. Bakema (doc. Le Carré Bleu N°1/63).

Scheme for a residential unit by Van Den Broek and J. B. Bakema.



Groupe résidentiel évolutif pour Fort-Lamy au Tchad par l'équipe Candilis, Josic et Woods. (Doc Le Carré Bleu n°2/65).

Evolutionnary residential unit for Fort-Lamy (Tchad) by the team Candilis, Josic and Woods.

English summary

In 1954 some of the works of Patrick Geddes, the scottish biologist town planner and pioneer of interdisciplinary thinking, were re-edited and were often quoted by many of his outstanding former students, when the centenary of his birth was celebrated. In his time, he had a remarkable impact on the formation of the TEAM X way of thinking. He developed the "diagnosis before treatment" approach and proposed "conservative surgery" in his school for young colonialists in Cyprus and later in India before the first World War. This developing strategy, based on education and the use of local resources, was very similar to the economic policy proposed by British educated Mahatma Gandhi."

"Already in 1947, during the first post-war congress, organized by the British MARS group of London, some younger architects warned the participants that the "pre-war "Neue Sachlichkeit" (new objectivity) cannot be the only stimulating idea in the totally different post-war situation. In 1951, in Hoddesdon, Bakema solemnly declared that it was not war, which destroyed our cities. The destruction had been left for the peace. Two years later in Aix-en-Provence, the participants visited the newly realized "Unité d'Habitation" of Le Corbusier in Marseille. Here the Smithsons and the Candilis group supported Bakema with their criticism that both the British neighborhood planning and the Unit concept were rigid despotic isolations of arbitrary sections of the community, with impossible difficult communications. By doing so, they rejected both the rationalist segregated land use concept of the English Garden Cities and the Charter of Athens, in which the CIAM summarized the rules of the modern town planning principles in 1933. Chandigarh, the new capital in India, was declared as the latest outstanding baroque city. Inspired by re-reading the contemporary criticisms of the first big construction boom prior to the first World-War (Patrick Geddes', the Scottish biologist-town planner and re-educator, the forerunner of the modern ecologist and Appropriate Technology movement- and Camillo Sitte's, whose rules for experiencing the urban environment were an essential part of the conservative German town planning schools) important statements were made."

LES BASES ECOLOGIQUES DE L'AMENAGEMENT.

Artur GLIKSON
(19O7 - 1967)

Architecte et Urbaniste israélien, qui a participé activement ,durant les années d'après-guerre, au développement urbain et rural du pays. Il est l'auteur d'un ouvrage intitulé: "LES BASES ECOLOGIQUES DE L'AMENAGEMENT" édité par Lewis MUMFORD (1) et dont nous reproduisons les passages suivants:

Dans le chapitre " L'aménageur Geddes" l'auteur précise: " Geddes n'a guère conçu une doctrine cohérente et homogène de l'aménagement. Il nous a légué d''innombrables articles, des conférences, des pamphlets au sujet de la planification, parmi lesquels seul, un nombre réduit ont été publiés. Elles constituent des illustrations d'une théorie qui n'a pas été rédigée, accompagnée d'illustrations brillantes... Il s''agit plutôt de notes écrites "en marge de sa pensée", comme le remarque Mumford. Et plus loin: "c'est la Vie même de Geddes qui témoigne de sa conception urbanistique".

"Si nous examinons les domaines explorés par Geddes, nous le voyons intéressé par la biologie, la sociologie, les sciencees économiques, la géographie, la pédagogie. Geddes les a étudié en tant qu'approches complémentaires d'une science de la Vie..."

"La planification pour Geddes représentait l'interaction entre des données rationnelles d'une part et d'un idéal de nature sociale d'autre part. La géographie était dans cet ordre d'idées une science descriptive, tandis que la "géotechnique" (terme employé par Geddes) représentait le plan de développement sous ses aspects fonctionnels et. spatiaux.

"Geddes insistait dans ses écrits tout particuièrement sur la nécessité d'un processus démocratique en matière de planification. Il mettait l'accent à cet égard sur une éducation appropriée du citoyen - base de l'action civique jugée selon lui indispensable dans le domaine de la création du cadre de vie ."

(1) "The ecological basis of planning". Edited by Lewis Mumford. Ed. Nyhoff. La Haye 1971.

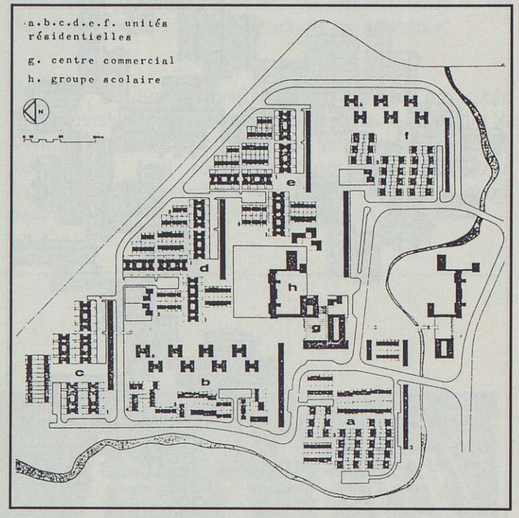


Schéma de "l'Unité Résidentielle intégrale" de Kyriat Gad en Israel, un ensemble conçu et réalisé par Glikson au début des années 6O et dont le programme a été établi avec la collaboration de sociologues et d'économistes. Le parti de l'urbaniste est basé sur un ensemble répondant aux besoins diversifiées des habitants, d'où un certain nombre de groupes d'immeubles, encadrant des espaces de jeux et de détente facilitant une transition aisée entre le domaine privé et collectif. Pour emprunter les termes même du programme, il s'agit de "faciliter la respiration urbaine".

The integral residential Unit by Glikson in Kyriat Gad (Israel) was completed in the beginning of the sixties. It represents an attempt to provide accomodation for several types of residents, mostly immigrants, and to achieve at the same time a proper urban environment through the creation of various urban spaces, assuring transition between the private and the public realm.

English summary

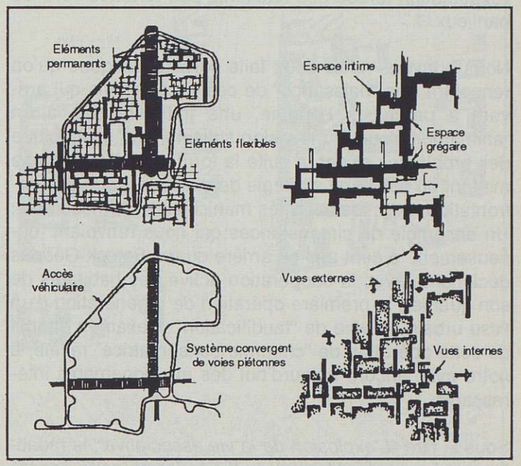
THE ECOLOGICAL BASIS OF PLANNING.

Artur GLIKSON
Architect and Planner (19O8-1967)

We are publishing below a few extracts from a book of this noted israeli architect, entitled "THE ECOLOGICAL BASIS OF PLANNING", edited and introduced by Lewis MUMFORD (1)

In his chapter "THE PLANNER GEDDES" the author remarks: "Geddes did not develop the theory of Planning in a single systematic study He left articles, lectures, pamphlets and innumerable reports on the subject of Planning, out of which only a handful have been published to date. They constitue, in effect, illustrations of an unwritten doctrine, accompanied by brilliant comments..."notes written as if it were on the margin of his thinking" as Lewis Mumford puts it. And further: "It is Geddes' whole life which gives evidence for his planning doctrine."
"When we examine Geddes' fields of research and his public and organizational activity, we find him highly occupied in varied interests such as biology, sociology, economics, geography, statistics economics, and pedagogy (especially the problem of University education). Geddes analyzed them as mutually complementary sciences. He was seeking for an avenue leading beyond the highly specialized sciences, capable of unifying them into a single, comprehensive and useful science of life."
"Geddes had a peculiar talent of relating his comprehensive intellectual syntheses to a specific reality, and to illusrtrate them by concrete cases in concrete locations."
"Geography is a descriptive science; it tells what is. Geotechnics (Geddes' own term for planning),the architecture for larger space) is applied science, it shows what ought to be. known, how to make the best use of the earth, ideals and a description of the desired goals are essentials. In this manner Geddes made a basic distinction between science and social practice, between the Survey and Planning, thus making a major step beyond contemporary determinism."
"Planning for Geddes, represented the unity of practical knowledge and skill with social ideals for a positive use of natural conditions and human potentialities. Planning neverteless, is only part of a threeíold social action based on the recognition of the factors of society (or folk), economics (or work) and town (or place). The transformation of the environment is a major architectural creation, therefore a self-expression of the society performing it."

(1) "The ecological basis of planning". Edited by Lewis Mumford. Ed. Nyhoff. La Haye 1971.



Schémas de principe de l'organisation de l'espace pour "l'Unité Résidentielle Intégrale" de Kyriat Gad par Glikson.

Basic schemes of spatial organisation for the integral residential Unit by Glikson in Kyriat Gad.

LES ASSOCIATIONS DE DEFENSE DE QUARTIER.

Nous avons tenu à évoquer dans le cadre de cette rubrique le développement et l'extension d'un phénomène social très caractéristique dans les centres urbains en Europe et particulièrement en France: il s'agit de la multiplication des *"associations de défense de quartier"* ayant pour but de contrecarrer les pressions visant à réaliser des opérations immobilières rentables et ayant comme corollaire dans un grand nombre de cas l'expatriation forcée des habitants peu fortunés vers les banlieux...

Nous pouvons noter deux faits caractérisstiques qu'on rencontre à la "naissance" de ces associations qui arrivent à percer: à l'origine, une initiative due à un "animateur" doué d'une vision sufisamment synthétique des problèmes et par la suite la formation d'une équipe mettant au point une stratégie de dialogue, voire de confrontation, avec les autorités municipales ccompétentes; Un ensemble de circonstances qui nous renvoient -curieusement- à cent ans en arrière quand Patrick Geddes déclencha, avec la coopération active des habitants de son quartier, la première opération de régénération d'un tissu urbain en voie de "taudification". L'examen attentif de cette opération de "chirurgie conservatrice" recèle, à notre avis, encore aujourd'hui des enseignements intéressants.

Sous le titre *"L'explosion de la vie associative"*, le rédacteur du journal Le Monde (du 5 Février de cette année) s'est penché sur l'analyse de ce phénomène dans lequel il voit l'émergence d'un "urbanisme démocratique". Il est encore trop tôt pour juger les perspectives de cette évolution, mais nous entendons suivre ses principales manifestations à travers ses aspects urbains et architecturaux.

LES ASSISES DE LA CLACQ.

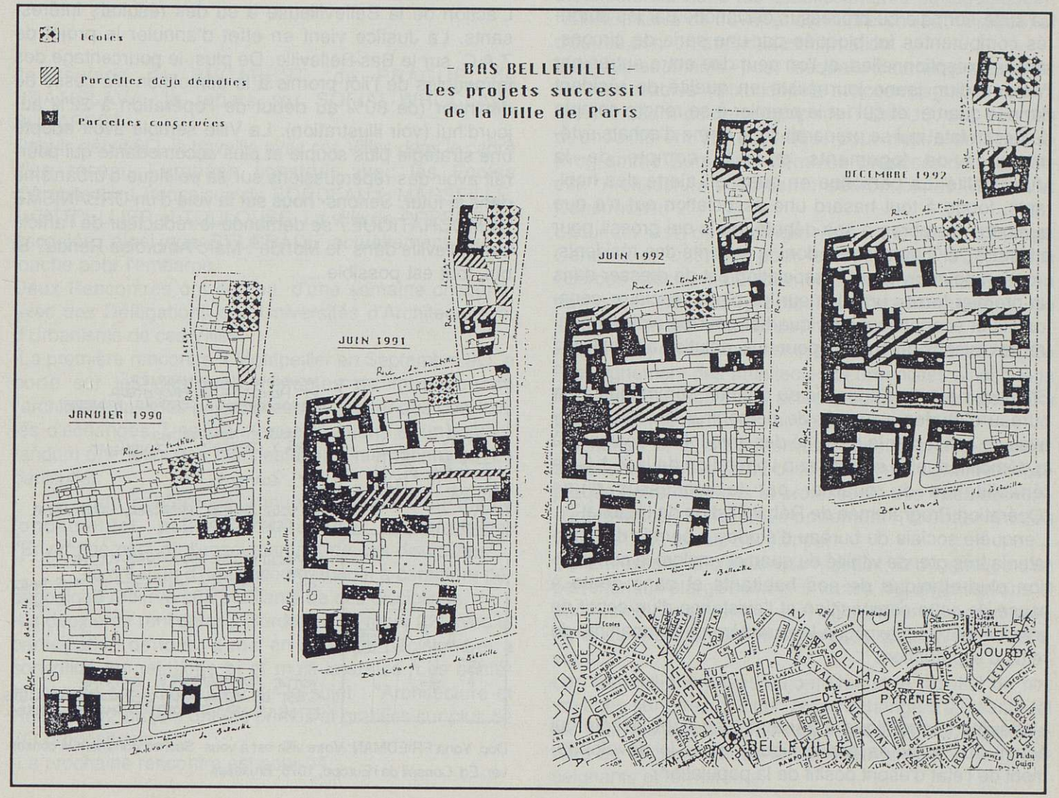
Groupant une soixantaine d'associations "le Comité de Liaison des Associations de Quartier de Paris" a pu définir après deux jours de délibérations les objectifs de travail commun de ses membres d'une part et d'émettre en même temps des recommandations concernant les stratégies à suivre au cours des actions de défense engagées avec les Municipalités concernées.

Les participants ont été pleinement d'accord pour faire obstacle à trois ordres de phénomènes:
-à la purification des quartiers à populations aux revenus modestes et d'une composition ethnique variée, au profit d'occupants virtuels plus aisés à la recherche de logements ou de bureaux,
-à la déstruction de la mémoire du fait de l'élimination méthodique d'immeubles, témoins d'architectures du passé,
-à la multiplication des opérations de Z.A.C. (Zones d'Aménagement Concertées) donnant droit à l'expropriation immobilière de la part des Municipalités et à la cession des sols aux promoteurs privés ou publics.

Sous le titre *"Urbanisme et démocratie"*, la résolution adoptée par ces assises s'élève contre l'opacité des procédures utilisées qui excluent pratiquement le citoyen de la vie de la cité. Pour remédier à cette situation on propose un système basé sur *"la transparence"* au moyen de l'organisation de centres d'informations par quartiers, regroupant les techniciens de la Ville et les représentants de la population. On propose par la suite une *"participation"* des habitants par la création de *"Comités extra-municipaux de concertation"* comprenant les délégués des Associations, sur chaque projet d'aménagement du quartier, comités auxquels participeraient des représentants des associations et des institutions de caractère public du quartier.
Il n'est guère étonnant dans ces conditions que les participants aux Assises ont été quasi unanimes à réclamer la réforme du Code d'Urbanisme actuellement en vigueur.

ACTION DANS LE QUARTIER DU BAS-BELLEVILLE A PARIS.

Cette action menée contre une opération immobilière de rénovation dans un quartier populaire représente un exemple -jusqu'à présent réussi- de défense d'un ensemble urbain vivant. Il s'agit d'un quartier habité par 2366 habitants répartis en 1218 résidences. On y re



cense en outre 14O activités économiques dont 9O commerces, 12 fabriques et ateliers artisanaux, 1O ateliers d'artistes.

Au nom de l'insalubrité, l'administration municipale a décidé de démolir la majorité des immeubles du quartier, dans le cadre d'une opération de Z.A.C.: expropriation des immeubles, cession à une société d'économie mixte et revente à des promoteurs privés et publics sur la base d'un plan d'aménagement.

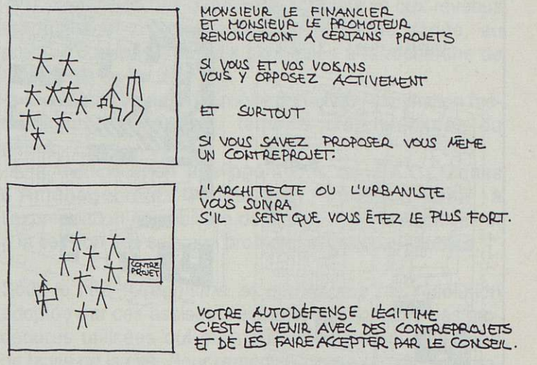
La suite normale du processus déclanché par les autorités compétentes fut bloquée par une série de circonstances exceptionnelles, et l'on peut dire entre autres par l'arrivée d'un jeune journaliste en qualité de résident dans le quartier et qui fut le premier à se rendre compte du destin fatal qui se préparait sous forme d'achats sytématiques de logements pour le compte de la Municipalité. La personne en question alerte des habitants, fonde à tout hasard une association qui n'a que quelques membres à ses débuts, mais qui grossit pour atteindre 7OO personnes, dont la majorité des résidents. L'option poursuivie par l'association est de dresser dans un premier temps un bilan sur les plans sociaux, constructifs et économiques du quartier pour pouvoir démontrer les raisons qui militent pour une solution alternative.

Effectivement, le diagnostic du quartier commandé à un bureau d'études a permis de démontrer l'intérêt qu'il y avait de conserver la majorité des immeubles désignés à la démolition, et à substituer à l'opération de la Z.A.C. la réhabilitation du quartier par le processus d'une "Opération Programmée de Réhabilitation de l'Habitat". L'enquête sociale du bureau d'études a permis de constater la très grande vitalité du quartier -malgré la composition pluri-ethnique de ses habitants et sans doute à cause de cette composition et l'existence d'un esprit de convivialité. Ceci explique le caractère quasi unanime du refus d'expatriation.

L'enquête économique a démontré en outre le rôle qui échoit aux activités économiques dans le développement de l'état d'esprit positif de la population.

Les auteurs du rapport ont eu le mérite de démontrer que dans le cas d'une opération de rénovation globale, les nouveaux habitants qui prendraient la place des anciens, chassés vers les banlieues seraient socialement mieux insérés: ils n'auraient en conséquence pas la même approche du quartier que les anciens habitants issus des vagues migratoires successives; à la sociabilité dans l'espace public, ils opposeraient une sociabilité duelle inscrite pour une part dans le logement et pour une autre part dans un espace plus large que le quartier.

L'action de la Bellevilleuse a eu des résultats intéressants. La Justice vient en effet d'annuler le projet de Z.A.C. sur le Bas-Belleville. De plus, le pourcentage des immeubles de l'ilôt promis à la démolition n'a cessé de diminuer (de 80% au début de l'opération à 22% aujourd'hui (voir illustration). La Ville semble avoir adopté une stratégie plus souple et plus accomodante qui pourrait avoir des répercussions sur sa politique d'urbanisme dans le futur. Serions- nous sur la voie d'un URBANISME DEMOCRATIQUE? se demande le rédacteur de l'article sur Belleville dans "le Monde": Marc Ambroise Rendu? Si oui, tout est possible...



Doc. Yona FRIEDMAN: Votre ville est à vous- Sachez comment la conserver; Ed. Conseil de l'Europe, 1975, Bruxelles

PAYS D'EUROPE CENTRALE ET ORIENTALE: UNE DEMARCHE.

Janick Cochet
Professeur en philosophie et sociologie à l'Ecole d'Architecture Languedoc- Roussillon, Montpellier.
Coordinateur des programmes européens pour les pays d'Europe Centrale et Orientale, dont TEMPUS.

Je reviens de BUCAREST, de PRAGUE, de BRATISLAVA, je repars sur SOFIA, WROCLAW, BUDAPEST.
Depuis début 9O, je travaille avec ces Villes dans le cadre d'un réseau Européen construit avec les Ecoles d'Architecture françaises de BORDEAUX, MARSEILLE, MONTPELLIER et TOULOUSE. La ville de DRESDE est associée, ainsi que BELGRADE actuellement sur la touche pour l'embargo.
Deux Rencontres ont eu lieu, d'une semaine chacune, avec des Délégations des Universités d'Architecture et d'Urbanisme de ces Villes.
-La première rencontre à Montpellier en Septembre 9O, a porté sur les différents systèmes de formation de l'architecte dans les pays concernés, et sur des possibilités d'échanges. Une plateforme d'actions et un mémorandum ont défini des manifestations internationales, en particulier:
-une conférence annuelle traitant d'un thème fondamental pour l'Architecture, l'Urbanisme, l'Environnement ou l'enseignement de ces disciplines;
-la création d'un concours annuel à caractère pédagogique réservé aux étudiants de ces disciplines;
-La deuxième rencontre à Bordeaux en mars 92, avec la participation de tous, a mis en acte ces décisions et a consolidé les relations bi et multi-latérales. Les conférences se sont déroulées sur le sujet : "Architecture et Habitat" . 12 projets ont été primés et gratifiés sur plus de 7O propositions.
-La prochaine rencontre est pour 94.

Entre 9O et 92 : un programme de coopération TEMPUS avec la Communauté Européenne a été développé:
C'est un dispositif long, lourd à organiser et soumis à une importante concurrence avec d'autres domaines.
Y participent: DELFT, DUNDEE, peut être prochainement BARCELONE. Y est associé: le Conseil Général de l'Hérault, et ont rejoint: l'INEAA (Institut Européen en Aménagement et Architecture) de ROUEN, le GIP Acacia (valorisation des méthodes informatiques dans le domaine de la conception architecturale dans les Etablissements pédagogiques), l'ATRE (Atelier de travail et de Recherche sur l'Espace) et d'autres dont on attend la confirmation.
Mes déplacements -pour lesquels d'autres professeurs et responsables institutionnels m'accompagnent -se font dans le cadre de ce programme TEMPUS: des bourses de mobilité ont été accordées pour mettre en place le Programme Européen Commun proposé, dont le titre est: "Architecture et Villes transeuropéennes -Habitat et Construction".
L'objectif est donc dirigé vers ces pays d'Europe Centrale et Orientale pour leur permettre d'accéder à l'Europe Occidentale, par leurs propres initiatives, en particulier sur les problèmes d'environnement, de structuration des villes et de l'habitat .
Parmi les questions essentielles figurent celles de l'enseignement des architectes et urbanistes ainsi que la formation des nouveaux acteurs urbains. C'est pourquoi le programme se fonde sur deux points:
-l'échange et la circulation des savoirs et des connaissances à partir de la mobilité et de l'enseignement réciproque entre étudiants et professeurs des villes citées;
-l'installation et le développement "d'Observatoires Urbains" que je vais développer.
Cela nécessite la création de réseaux, la dynamique d'un partenariat, l'élargissement à toutes les organisations et personnes compétentes, afin de générer ce programme dans les villes moyennes et les sites qui peuvent le recevoir.
Les dispositions prises aujourd'hui et le résultat de nos voyages sont très positifs: pour l'échange d'étudiants (et les équivalences de certificats et de diplômes), les transferts de connaissances et des méthodologies entre enseignants et formateurs.

Les "Observatoires Urbains" sont d'ores et déjà installés depuis nos déplacements à Bucarest, Prague, Bratislava. Ils se mettent en place à Cluj, Timisoara, Brno...
Je ne doute pas, avant Juillet 93, de résultats aussi positifs pour Sofia, Budapest, Vroclaw et leurs régions.
Des rapports complets engageant, par des protocoles, de très nombreux partenaires des Pays (Universités, Laboratoires de Recherche et Départements en Environnement, Urbanisme et Architecture, Villes, Ministères, Union des Architetctes et des Urbanistes, Chambre des Architectes....) sont à disposition de ceux qui voudraient se retrouver dans ces actions.

QU'EST-CE QUI EST ENTENDU PAR "OBSERVATOIRE URBAIN":

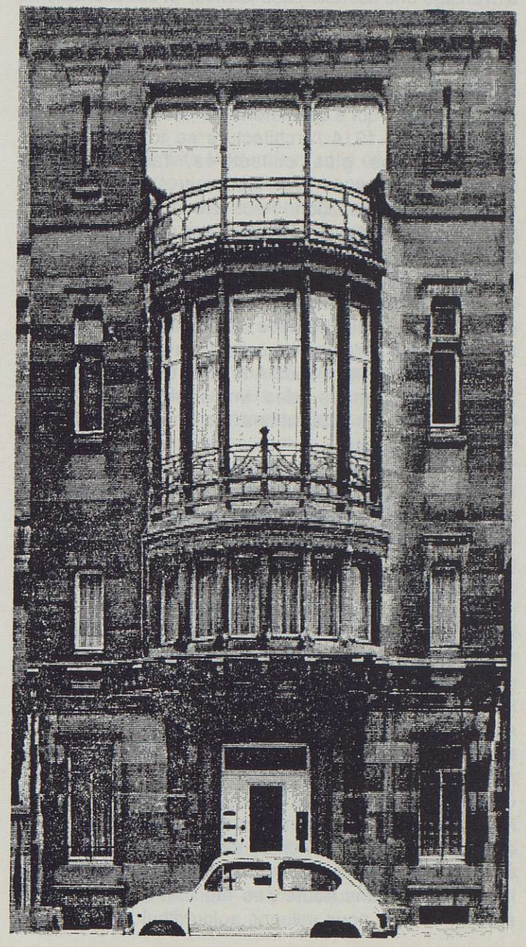
La philosophie générale, c'est qu'il ne pourra exister une réelle et authentique urbanisation qu'à la condition du développement d'une étroite relation entre l'urbanité et la citoyenneté.
La priorité est de permettre aux habitants d'accéder à la prise en main de leur vie et des problèmes de leur environnement.
Pour cela, il faut mettre à disposition des ressources humaines et intellectuelles et particiciper à préparer les condition d'une meilleure mise en pratique des législations sur l'urbanisme en cours d'élaboration.

Leur contenu, tel qu'il a été décliné avec l'accord et le soutien de chaque partenaire, consiste en les points suivants:
-la réunion et la rencontre des acteurs institutionnels;
-les échanges d'idées, d'interventions et de proposition menant à des concrétisations;
-l'élaboration de choix et de priorités;
-une réflexion sur les équipements publics structurant l'aménagement urbain;
-le point fondamental de cet observatoire urbain est de s'ouvrir à la population comme lieu où pourraient se définir et s'exprimer les différents groupes sociaux et tout ce qui intéresse la vie urbaine;
-il doit solliciter la concertation et la consultation des habitants sur la programmation urbaine, le développement et les aménagements;
-en ce sens, il est un lieu de communication et de formation au débat démocratique; il participe à la réduction des écarts entre ceux qui proposent, décident et les habitants;
-plus techniquement, il devrait permettre la promotion de produits composants et matériaux de construction;
-il sera associé à la mise en place d'un réseau de communication informatisé intégré, déjà engagé par l'AIM et qui devrait se poursuivre avec MIDITEV en France (Conseil Général du Département de l'Hérault- France);
-cet observatoire urbain est en liaison avec d'autres observatoires internes au pays, en particulier dans les petites et moyennes villes ainsi qu'avec d'autres villes d'Europe Occidentale, Centrale et Orientale.
Cet observatoire est ouvert à tous les partenaires qui le souhaiteraient.
Il n'est pas une instance de décision, mais une structure consultative.
Il n'y a pas de prédominance d'un organisme sur un autre.
Il a un rôle de catalyseur et d'analyseur.
Il est également lieu de renontres et d'échanges.
Il organisera des conférences/ débats, des expositions/ débats.
Les objectifs très concrets sont précisés lors des prochaines réunions des membres fondateurs dans chaque ville.
Un lieu perticulier aux observatoires est créé dans chaque ville.
Cette initiative nous apparaît comme un élément essentiel et très positif pour le développement de la copération et témoigne de la circulation et de la transparence de l'information et contribue à l'éducation civique de tous.
Au vu du travail accompli, il ne nous reste plus qu'à souhaiter que Bruxelles (CE TEMPUS) reconnaisse le projet et le valide. Il reste cependant essentiel d'assurer la solidariteé et de constituer une association ou de se regrouper dans l'ATRE (déjà cité), pour assurer sa pérennité si les décisions des gouvernants en présence prenaient de nouvelles orientations.
Le prochain Observatoire Urbain de Montpellier et de sa Région, en liaison avec tous les autres observatoires -et ceci de manière fédérative- pourraient se constituer autour du projet "Patrick Geddes" sur les terrains du Plan des 4 Seigneurs à Montpellier- France.

Tribune

Il y a cent ans, l'hôtel Tassel.....

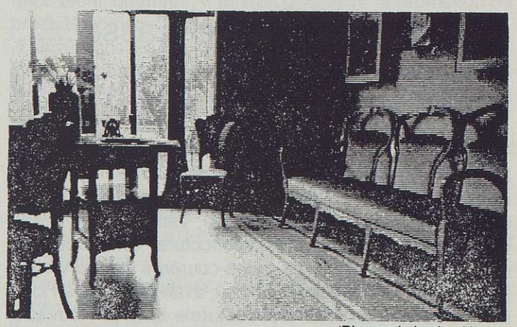
Pierre Puttemans



En 1893, en construisant le petit hôtel Tassel (pas plus de 7 m. de large, sur un des terrains étroits qui caractérisent le tissu bruxellois) Victor Horta faisait basculer toute l'histoire de l'architecture. On a tout écrit, sans doute, sur les signes avant-coureurs qui, de Viollet-le-Duc à Eiffel et à l'école anglaise, avaient permis à Horta de réaliser la synthèse architecturale de l'Art Nouveau. Première mondiale d'une architecture qui se déclare d'avant-garde, audace formelle, abandon de l'imitation des styles, usage noble du fer, formidable avancée de la recherche : c'est vraiment une ère nouvelle qui s'ouvre avec Horta. Si, après avoir souligné son caractère de rupture, la critique s'ingénie aujourd'hui à trouver en l'Art Nouveau des signes de continuité avec l'éclectisme ; si l'oeuvre de Horta et de ses émules se vit d'emblée adoptée par la frange la plus radicale de la bourgeoisie ; si les formes même de l'Art Nouveau contenaient leur part de nostalgie fin de siècle, il n'en reste pas moins que ce formidable événement allait enfanter le modernisme tout entier, constituer le point de départ d'un bouleversement total du paysage urbain de la planète. Ou tout au moins un des points de départ, puisqu'il y eut, avant cela, Sullivan, Morris, etc. Mais c'est la pensée architecturale, l'attitude même de l'architecte et de l'architecture en face de l'oeuvre à construire qui allaient être modifiée de fond en comble par l'hôtel Tassel et ce qui suivit. Les architectes, les critiques, les artistes qui signèrent, en 1964 le manifeste contre la destruction de la Maison du Peuple ne s'y sont pas trompés : en détruisant le chef-d'oeuvre de Horta, c'était un peu comme si on les assassinait eux-mêmes. En mettant à la place de la Maison du Peuple un édifice médiocre et encombrant, c'était comme si on attentait au sens même

de l'architecture, qui est de tourner à la fois vers l'extérieur et vers l'intérieur la création spatiale qui explique le monde tout en l'inventant. L'Art Nouveau fut cependant loin d'être un mouvement unitaire ; il fut d'avantage une libération des formes, et sa rationalité fut variable, malgré les efforts théoriques de Van de Velde, l'invention structurale constante de Gaudi et l'épuration formelle de la Sécession. On sait qu'avec Horta l'aventure ne fait que commencer, et qu'après lui viendront ceux qui s'appuieront sur ces audaces en les reniant. Après 1914 l'architecture se tourne vers des préoccupations plus collectives, tandis que de nombreux ténors de l'Art Nouveau s'essoufflent ou arrêtent leur production. Peut-être a-t-on tant étudié l'oeuvre de Horta avant 1914, qu'on en a oublié l'examen approfondi des réalisations et projets qui suivirent la Première Guerre mondiale. Le Palais des Beaux-Arts, l'hôpital Brugmann, les projets non réalisés d'aménagement de Bruxelles indiquent une direction de l'architecture qui n'a pas été celle de l'avant-garde la plus visible, le Palais des Beaux-Arts étant contemporain aux débuts du Bauhaus, des immeubles-villas de Le Corbusier ou des réalisations majeures du Stijl et de l'Ecole d'Amsterdam.

Peut être aussi l'histoire (et l'histoire de l'architecture en particulier) ne se construit-elle qu'en accumulant les ruptures. A un siècle de la construction de l'hôtel Tassel, nous sommes ailleurs, c'est certain. Aussi ne suis-je ni de ceux qui entendent détruire ou abandonner les meilleurs témoins de l'Art Nouveau, ni de ceux qui en font aujourd'hui de pâles copies, propres à effacer les "erreurs" du modernisme. Le meilleur hommage que l'on puisse rendre à la mémoire de Victor Horta est d'aborder l'architecture, comme lui, sans préjugés, sans complaisances, en utilisant les meilleurs techniques et en refusant les imitations stériles. En signant le manifeste 1964, Gropius, Mies van der Rohe ou Jean Cassou n'appelaient pas à Dieu sait quel retour à l'Art Nouveau et à la renaissance artificielle d'un artisanat qui avait, avec lui, émis un chant de cygne splendide mais définitif; ils saluaient un architecte sans l'oeuvre duquel ils n'auraient sans doute pas été tout à fait ce qu'ils étaient, comme nous saluons aujourd'hui la génération des années vingt. En dehors des singeries de l'architecture dans le vent, les signes de vitalité sont assez nombreux et assez encourageants pour éloigner de nous la nostalgie.



(Photos de Lucien Hervé)

REDEFINIR LE DESIGN

Lucien Kroll

"de la forme à l'habitabilité
commentaire sur un ouvrage de C. Thomas Mitchell
(Edit. Van Nostrand Rheinhold, New-York)

Voici enfin un ouvrage qui critique les fondements au lieu de se contenter des symptômes ! Il commence drôlement par parler des chefs d'oeuvre malchanceux : Minoru Yamasaki et son développement social de Pruitt § Igoe à St. Louis, surtout connu parce qu'on l'a démoli en 1972" parce que rien n'allait. Puis le Centre de l'Etat de l'Illinois D'Helmut Jahn dont la façade vitrée cuit au soleil : trop chaud et trop de bruit dans l'atrium sur lequel donnent des étages ouverts, etc..

Son plus bel exemple est celui du Centre de Développement du Bronx, un bâtiment de quatre étages couverts de brillant aluminium, que Richard Meier a terminé en 1976 pour des enfants handicapés mentaux : " une atmosphère chaude, comme chez soi" demandait le programme. C'était si joliment dessiné qu'il a reçu le prix du City Club de New-York pour son intégration urbaine. Tout cela en 1977, une année avant qu'il ne soit occupé.

Chacun se plaisait à louer la qualité du bâtiment "spécialement bien adapté aux handicapés, un vrai monument d'architecture; certains bâtiments sont observés par le Monde entier et par les architectes en particulier : aujourd'hui c'est celui de Richard Meier, un jeune architecte plein de talent: le jeu géométrique, le catalyseur des tendances les plus récentes; une architecture comme un objet d'art; un "sens de la place", etc... Tout ceci n'avait rien à voir avec son utilisation par les handicapés qui n'avaient plus qu'à être "heureux de vivre dans un tel chef d'oeuvre".

Pourtant, ceux qui n'y connaissent rien en architecture, les habitants, lorsqu'ils sont entrés, ont dit "fiasco, c'est inutilisable pour ce qu'on avait demandé, pas d'ambiance familiale, effrayant, frigide, mécanisé, un cauchemar ou un sous-marin, etc. " En 1978, 28 patients y sont entrés et y vivent (mal!). Les spécialistes le disent: "mauvaise conception, au mauvais moment et au mauvais endroit, la sécurité oubliée, etc." Puis on a réussi à en caser 18O, prévus pour les 4O millions de US$. ce qui n'a pas empêché les architectes de continuer à le prendre pour un chef-d'oeuvre.

Mitchell se pose la question : où en est-on ? Comment assortir la demande réelle et l'architecture et puis vérifier que ça marche ? Car, dit-il, si l'architecture de la période industrielle a été orientée vers le "produit de série", celle de l'ère postindustrielle s'oriente vers le processus et prend en compte les besoins culturels et personnels des usagers (une série un!), rejoignant en cela l'attitude de William Morris. Il analyse les quelques tendances qui apparaissent ces temps-ci:

Le Modernisme, c'est l'usine métaphore ! Walter Gropius voyait dans la standardisation et de son élimination de caractère individuelle un moyen de rendre la société polie et ordonnée "Une machine efficiente et bien huilée", disait-il Le Corbusier le suivait, avec ses logements produits en masse qui allaient "changer la société", leur beauté y suffisait. L'architecture ou la révolution !

Il s'agit d'une période dépassée et remplacée aujourd'hui par le post-modernisme tel que le présentait Robert Venturi. On connaît son entreprise de démolition des grands mythes du modernisme.

Ensuite vient le "late Modernism" et le déconstructivisme qui évacuent toute idéologie dans les formes de l'architecture. Certains se sont agrippés à cette image technique et l'ont exprimée avec une agressivité encore plus démonstrative, sans pour autant croire encore à son apostolat ou à ses usagers. Au nom de l'architecture indicible, ils désarticulent et rassemblent des éléments heurtés et en font un objet solitaire.

Quelles sont alors les nouvelles façons de concevoir, plus responsables envers les usagers? Elles sont d'abord le fait de non-architectes qui se sont évertués de respecter l'environnement et le comportement. Puis vinrent les pionniers (design methods 1962) et Christopher Alexander. Tous deux critiquaient les façons unidimensionnelles de concevoir les milieux à habiter, pour quitter enfin la conception d'un produit et aborder celle d'un processus.

Quelles sont les nouvelles approches de la conception? Tout d'abord "le travail de l'Equipe d'Environnement" qui mêle les futurs usagers et concepteurs lors de l'ébauche du milieu et de sa forme. Thomas Mitchell explique l'expérience qu'il a organisée lui-même pour meubler une salle de travail et de réunion : interview des usagers, grande maquette à "vivre" à l'échelle dans toutes les activités, avec les suggestions de l'architecte pour multiplier les solutions.

Ensuite il décrit la participation des habitants dans la conception, chez Christopher Alexander, Ralph Erskine,, et Lucien Kroll, et en critique les limites.

Puis la conception face au contexte trouve son origine dans une phrase de Venturi: "nos moyens d'expression seront bien plus symboliques, peut-être moins statiques et plus adaptables à l'échelle de notre environnement". Mitchell cite le "soft design" du coloriste Castelli qui recherche d'abord les aspects perceptifs, non dits ("design primario") A l'inverse des arguments technologiques qui croyaient donner forme à eux tout seuls, il s'agit d'une attitude pré-renaissante, gothique, où tout l'environnement sensible donnait son sens à l'objet. La même volonté de quitter l'homogénéité du temps et du lieu se retrouve chez Robert Wilson (un ancien architecte) avec sa pièce "*multi-site CIVIL WARS*": elle devait être exécutée en 1984 en divers endroits du monde reliés par satellite. C'était le côté secondaire qui prédominait : les accessoires de la scène étaient sans cesse manipulés comme un ballet par les acteurs déguisés en manoeuvres : un théâtre non narratif ou chacun trouve ce qu'il cherche.

Egalement Christo est analysé car il crée un événement déstabilisant, une façon inévitable de redécouvrir un objet connu : il transforme l'espace physique en attitude psychologique...le Pont Neuf emballé ou une clôture de six mètres de haut et 3O Km de long à travers la Californie!

Brian Eno n'arrive pas à définir son rôle personnel : ni peintre, ni sculpteur..ni musicien mais un peu de tout. De la "sculpture de lumière" en trois dimensions, mouvante dans sa musique d'ambiance. Très agréable,relaxant, encourageant, revigorant, disent les partenaires. Méditations, énergie, perceptions, fines musiques automatiques induites, etc. A nouveau, du produit au processus...

Mitchell explore le "design immatériel" celui qui même dans l'espace et le temps, reste invisible comme un programme informatique, comme le Tao King de Lao Tseou. Les objets réels restent sans importance. Il cite les systèmes centrés sur l'usage, l'organisation humaine et "transparence". Norma et Draper ont écrit un ouvrage à propos du design d'un ordinateur, mais seulement dans l'optique de l'usager et non de la technique. La conduite de la recherche est exactement inversée, les japonais l'appellent "*humanware* ". Ce ne sera plus la technique mais la psychologie et le social qui guideront demain, disent les constructeurs de voiture Mazda. Ils provoqueront le siècle prochain une croissance comparable à la révolution industrielle, précédée par une révolution de la créativité.

Dans cette perspective on appelle "transparence, l'organisation d'un objet matériel seulement en rapport à de" *l'intangible"*. Pour des fabricants de haute technologie, le *Laboratoire de Design Exploratoire de Richardson Smith* ne se préoccupe pas de donner une forme extérieure aux machines mais part d'un rôle social, d'un processus d'utilisation à la recherche de nouvelles technologies pour y répondre. Dés le début, ils s'associent les usagers: ceux-ci travaillent avec eux au projet, en groupes. Les produits en sortent non-déterminés et plus aptes à répondre à des usages imprévus.

Ceci rejoint John Chris Jones qui dés 195O théorisait dans son "" design methods" sur la mécanique à laquelle les hommes ne devaient pas se plier (softecnica!). La machine fonctionnerait alors à cause des hommes et non malgré eux ! Et ceci représente cette " nouvelle frontière", ce territoire à explorer après les violences techniques et puis leurs déguisements post-modernes.

Comme tristes conclusions, Mitchell s'aperçoit que les critères de la communauté des architectes n'ont rien à voir avec ceux des usagers, que les uns ne voient qu'en deux dimensions, géométrie et statiquement, tandis que les autres vivent le processus dynamiques de l'usage. Jones et Alexander s'appuyaient sur l'expérience des gens et non sur les objets. Certains les suivent actuellement, à tel point que ce livre est moins une polémique qu'un historique du présent.-

Avril 1993.-

Bibliographie

Circulades Languedociennes de l'An Mille.

par Krysztof Pawlovski.
224 p. illustrations. Edit. Presse du Languedoc. Montpellier 1992.

Cet ouvrage est le résultat d'une investigation minutieuse au sujet des villes et villages du Languedoc qui se sont constitués au début du Moyen-Age. Il s'agissait à cette époque de se défendre devant les agresseurs venant du Sud, par mer ou par terre et de jeter les bases d'une communauté cohérente composée de marchands, d'artisans, d'agriculteurs, relativement indépendante du système féodal. La structure de ces agglomérations a fait l'objet d'une étude approfondie par l'auteur, architecte et urbaniste, et qui insiste sur l'intérêt qu'il y a de sauvegarder ces ensembles urbains, qui possèdent une valeur exemplaire sur le plan de l'organisation spatiale.

Architecture in Europe since 1968 . Memory and Invention.

par Alexandre Tzonis
et Liane Lefaivre.
Avec contributions de Jean Louis Cohen, Lucius Burkhardt, Fritz Neumeyer et Peter Rice. Edit. Thames and Hudson. Londres. 312 p. Nombreuses illustrations.

Les auteurs de ce volume mettent en relief les créations d'une génération d'architectes qui ont emergé aprés les bouleversements idéologiques de Mai 68. On présente dans cet ordre d'idées 78 oeuvres dans le cadre d'analyses critiques approfondies.

Alexandre Tzonis est un collaborateur de longue date de notre revue. Il a pris position plusieurs fois dans nos colonnes en faveur de la tendance néo-régionale (dénommée le régionalisme critique) qui s'est manifestée durant cette période dans le contexte de l'architecture moderne. Liane Lefaivre est historien et critique d'Art, auteur de trés nombreuses études sur l'architecture en général et sur l'oeuvre d'architectes européens contemporains.

Un architecte-urbaniste dans les périphéries.

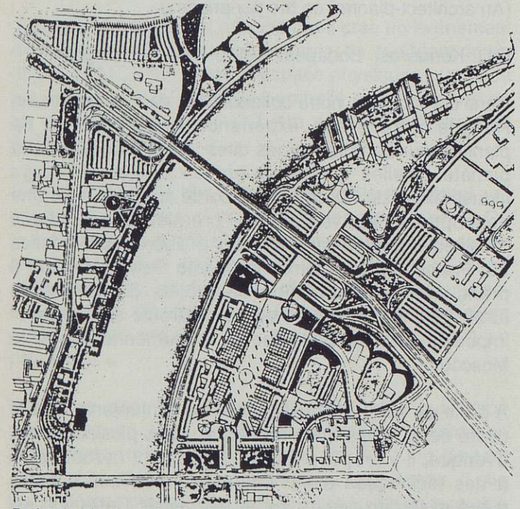
(An architect-planner on the peripheries)
par C.K. Polonyi.
Edit. Kondorosi. Budapest. 190 p. Texte en anglais.

Dans cet ouvrage, notre collaborateur de longue date en Hongrie retrace son expérience d'architecte et de planificateur dans les zones dites "périphériques" de la planète : celles qui se situent en dehors des pays industrialisés de l'Occident. Il aborde son récit avec une description captivante des premières opérations urbaines et rurales dans la Hongrie "libérée" des années 50. Fraîchement diplômé de l'Ecole Polytechnoque, il prend part à l'élaboration de projets de rénovation rurale puis urbains, et se trouve confronté aux "ukases" imposant le style classique et monumental adopté à Moscou.

A partir de 1960, Polonyi est chargé d'intervenir dans le cadre de la coopération technique, dans plusieurs pays d'Afrique; il y propose un développement faisant appel à des techniques dites "intermédiaires", susceptibles d'être mises en oeuvre sur le plan local. Cette vue est souvent contestée par les détenteurs du pouvoir politique qui préfèrent des transformations s'inspirant des modèles occidentaux. Ses expériences se

poursuivent au Ghana d'abord, où il remplit en même temps les fonctions d'enseignant à l'Université de Kusmasi, puis au Nigeria, où il anime l'équipe chargée d'élaborer les plans d'extension du port de Calabar, capitale de la province du Sud-Est du pays. Au cours des années 70, il travail à Addis-Adéba, ainsi que dans d'autres centres urbains d'Ethiopie. Au début des années 80, en Algérie, il élabore et réalise des ensembles d'habitations sociaux.

L'auteur décrit en détail le déroulement de ces opérations et leur bilan. S'il arrive à surmonter les difficultés initiales relatives au consensus, selon lui indispensable, entre les commanditaires et les futurs utilisateurs, il lui reste la tâche délicate de la construction d'infrastructures qui s'étale sur une durée appréciable et dont l'exécution est sujette à des aléas imprévisibles. Un autre obstacle de taille : la durée souvent limitée des régimes, qui s'effondrent par des coups d'état répétés.



Projet de l'équipe animée par Polonyi pour l'aménagement des rives du Danube faisant face à l'île de Csepel.
Aménagement comprenant des équipements culturels, de loisirs et commerciaux, destinés en partie à l'Exposition Universelle de 1995, prévue à Budapest.

La partie finale de l'ouvrage relate les méthodes d'approche appliquées par l'auteur au sein du Bureau d'Urbanisme de Budapest au cours des années 80, incitant à la participation des citoyens aux débats sur les grands projets urbains, déterminants pour l'avenir de la capitale. Signalons aussi ses initiatives d'organisation d'ateliers internationaux à la Faculté d'Architecture de l'Ecole Polytechnique qui se déroulent périodiquement à Budapest ou dans des centres urbains ou ruraux de Hongrie.

Le Corbusier Horloger.

Travail Personnel de Fin d'Etudes
Ecole d'Architecture de Montpellier.1993.
par Michel Gros.
(contact: 11 rue de Ratte, 34000 Montpellier)

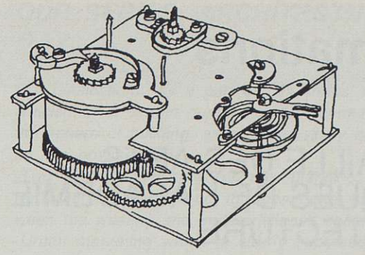
Nous nous devons de mentionner cette étude à cause de son caractère original, même si la thèse de l'auteur prête à controverse.

Dans son ouvrage bien connu " La mécanisation prend la commande" Siegfried GIEDION a mis en relief les multiples facteurs qui ont influé sur la naissance de l'architecture moderne. L'influence exercée par le développement des Sciences et Techniques et à travers celles-ci sur la pensée artistique et architecturale constitue un fait indéniable. Dans ces conditions il était donc compréhensible qu'un "architecte en devenir" tentât d'analyser les sources d'inspiration d'un pionnier de ce mouvement, en l'espèce celle de Le Corbusier. Compte tenu de cet objectif, il a opté pour mettre en évidence l'analogie formelle existant entre le langage de cet architecte et les mécanismes horlogers, avec lesquels il était familiarisé dés sa prime jeunesse passée dans le canton de Neufchâtel. L'auteur de cette "thèse" adopte ainsi plusieurs filières en vue de sa démonstration:
- Il souligne le fait que la montre offre un des exemples historiques les plus frappants pour un objet "fonctionnel" où apparence extérieure et mécanisme intérieur se recouvrent. D'où le penchant de Le Corbusier pour le fonctionnalisme rationnel matérialisé dans sa conception du "plan libre" considéré comme un support neutre sur lequel se développent les pleins et les vides.
- L'existence de formes faisant partie du vocabulaire de Le Corbusier basées sur un parallèle entre les courbes tendues et nerveuse du ressort du mécanisme horloger et les formes dynamiques de certains de ses volumes
-L'auteur tente également, entre autres, de découvrir des analogies formelles entre certaines compositions telles "les immeubles en redent" trés fréquents dans ses projets résidentiels et la forme des dentures des roues et des pignons des mécanismes horlogers "anciens".

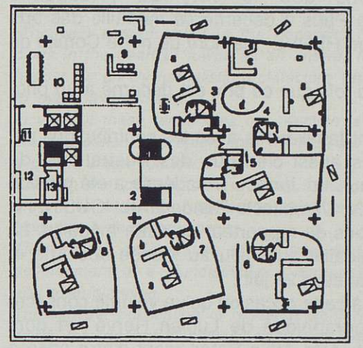
Au delà de cette forme d'interprétation quasi-littérale des formes, Michel Gros s'attache à analyser le "système de pensée" de Le Corbusier, dans un chapitre qu'il intitule "le Développement des Trois Temps", où l'auteur tend à démontrer l'existence d'une analogie entre les 3 fonctions du "mouvement d'horlogerie" - la fonction quantificatrice, la fonction motrice et la fonction régulatrice - et la démarche intellectuelle de Le Corbusier s'exprimant dans ses nombreux écrits et déclarations sous forme de trois notions fondamentales: une approche mentale que l'auteur désigne comme "triadique" (p. ex.:"les trois établissements humains", ou les trois fonctions fondamentales: "habiter, travailler, cultiver le corps et l'esprit", etc...) .

Si la "thèse" de Michel Gros nous fait entrevoir certains facteurs qui ont influencé l'oeuvre de Le Corbusier, il nous semble qu' elle passe sous silence la façon dont il a su établir un lien entre ses conceptions et les "réalités" constructives,sociales et culturelles d'une époque animée d'un désir d'innovation ardent sur tous les plans.

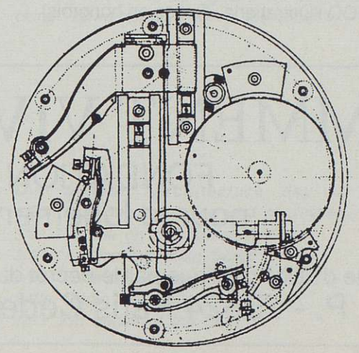
André Schimmerling



"Mouvement" d'un réveil bon marché, début du siècle.



Palais du gouverneur à Chandigarh, Le Corbusier, 1952.



Montre marine d'Harrison, 1726.

Informations

LA MEDAILLE DES ARTS PLASTIQUES DE L'ACADEMIE D'ARCHITECTURE.

Nous apprenons que le Jury de l'Académie d'Architecture de Paris a décerné sa médaille des arts plastique à Lucien HERVE, membre de notre Comité de Rédaction.
C'est la première fois que ce prix est décerné à un photographe.
Nos lecteurs sont familiarisés avec les contributions variées -des textes aussi bien que des illustrations- de notre collaborateur. Le Jury de l'Académie a été présidé par Pierre SIRVIN. L'architecte Renée GAILHOUSTET a rempli les fonctions de rapporteur de cette médaille. La remise de la médaille aura lieu au Musée des Arts et Traditions Populaires,le 29 juin.
Nous rappelons à cette occasion qu'un volume consacré à l'oeuvre photographique de Lucien Hervé et dont l'auteur est l'architecte Attila Batar, vient d'être édité à Budapest (Edit. Héttoronyi Kft. 1145 Budapest XIV. Mexikoi Ut II/7.- 2OO illustrations. Textes en hongrois)

L'INSTITUT DE L'ENVIRONNEMENT JEAN PROUVE EN DANGER

Dans notre N° 3/4 92 nous avons fait état de la menace qui pèse sur cet Institut dans le cadre de la restructuration de l'ensemble formé par les divers bâtiments de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts décoratifs à Paris. Ce bâtiment constitue un des rares exemples comportant des façades revêtues d'éléments préfabriqués en aluminium conçus par les ateliers Jean Prouvé. Or l'Etat vient d'organiser un concours dont l'objet est la restructuration mentionnée plus haut. Le 1er prix de ce concours (œuvre du designer P. Starck) prévoit la destruction pure et simple du bâtiment. Pas d'état d'âme. Pas de cohérence non plus puisque la Direction Du Patrimoine manifestait il y a peu son intérêt pour une protection de ce bâtiment, intérêt auquel nous nous associons fermement; comme d'ailleurs la Section Française de Docomomo qui va envoyer incessament une lettre ouverte à la presse pour demander le classement du bâtiment de la rue Erasme (n.d.l.r.).

COMMENT VIVRE SANS TOIT !

FONDATION ABBE PIERRE
pour le logement des défavorisés

Reconnue d'utilité publique par le décret du 11 février 1992 - Membre d'Emmaüs France
B. P. - 75624 Paris Cedex 13 - CCP 13 . 33 E Paris

SERIE "L'ARCHITECTURE AU QÜOTIDIEN" DU CARRE BLEU:

Nos publications faisant partie de cette série sont centrées sur la critique d'un certain nombre de développements dans le domaine bâti qui apparaîssent aujourd'hui comme des facteurs de déséquilibres de plus en plus accentués sur le plan de l'environnement:
"l'architecture et l'urbanisme à deux vitesses" -un ensemble de facteurs tendant à accentuer les différences entre secteurs privilégiés et défavorisés de nos villes,
Le "marketing urbain" qui se substitue progressivement à un aménagement raisonné de l'espace,
"la concurrence de plus en plus acharnée que se livrent les centres urbains entre eux pour attirer dans leur sein des activités économiques, d'où la pléthore de quartiers ou de parcs d'affaires",
La conviction -très répandue- de la nécessité de réaliser des créations de prestige au sein des agglomérations et qui répondent en même temps à l'engouement des mass-media pour une "architecture de spectacle" qui fait écran devant les problèmes quotidiens.
Nous réagissons vis-à-vis de ces tendances
-par la publication de projets qui nous apparaîssent comme intégrés à un contexte urbain donné.
-par la présentation d'actions menées par des associations de défense en vue de la régénération de quartiers sur une base démocratique
-par la publication de travaux de recherche orientées vers le renouvellement des techniques de construction qui hypothèquent l'économie et la qualité du bâti,
-par l'accent mis sur l'intérêt qu'il y a de développer une coopération pluridisciplinaire en architecture et en urbanisme,
-et par voie de conséquence nous insistons sur l'urgence d'une rénovation de l'enseignement de l'architecture au sein des Ecoles.

Paris, le l5 février 1993.
"Le carré bleu"

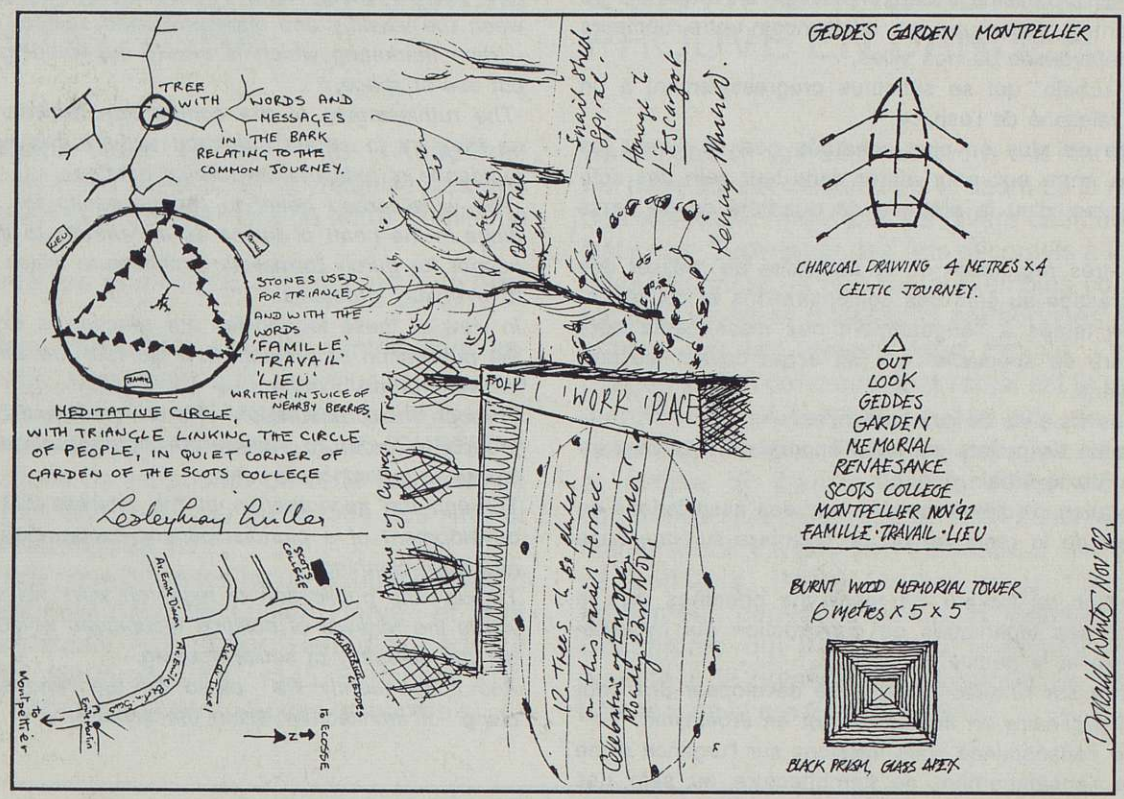
Série "l'architecture au quotidien" du carré bleu:
4/90 "Urbanisme et Architecture à deux vitesses"
2/91 "Vendre ou organiser la Ville"
3/91 "A contre-courant"
4/91 "Forme et Formation".
2/92 "Ecologie urbaine,
1/93 "Pour la forme"

OUR SERIES: ARCHITECTURE DAY BY DAY.

Our publications, as a part of this series, are centred on the criticism of a certain number of developments characteristic in the sphere of building, which increasingly have harmful effects on the environment:
-Two-speed architecture and town-planning, a number of different factors which tend to accentuate the differences between the wealthy and underprivileged sectors in towns today.
-Urban marketing which is slowly superseding a well thought out use of space,
-The ruthlessness of the competition between urban centres as they try to attract industrial activity and hence the overabundance of industrial and office estates,
-The wide-spread belief in the necessity for prestigious buildings in the heart of towns as an answer to the mass-media's hunger for purely formalistic architecture which act as a barrier to everyday problems.
In view of these tendencies our reaction is expressed through the publication of projects that we feel are an integral part of a given urban context,
Through the presentation of work accomplished by self-help groups in order to regenerate neighbourhoods or tenement blocks on a democratic basis,
Through the accentuation of the interest that there is in the development of a pluridisciplinary cooperation in architetcture and town-planning,
Through the publication of research work which is directed towards the renewal of building techniques which actually endanger the economy of social housing,
And consequently we plead for the renovation of the teaching of architecture within the schools.

Our series: "Architecture day by day":
4/90 "two-speed planning and architecture"
2/91 "To sell or to organise the city"
3/91 "Against the main trend"
4/91 "Form and formation"
2/92 "Urban ecology"
1/93 "On behalf of the form"

Les rencontres organisées par "l'Ecole d'Architecture" de Montpellier se sont déroulées dans le cadre de l'Ecole ainsi que dans les jardins du "Collège des Ecossais" tout proches, aménagés par Patrick Geddes et actuellement propriété de l'Académie de Montpellier . L' Association "Patrick Geddes" a coopéré l'ensemble des manifestations: exposition de l'oeuvre de Geddes, présentation des lauréats d'un concours international sur le thème de "l'Outlook Tower" et des oeuvres d'artistes écossais et français (peintures et sculptures) illustrant les conceptions organiques de Geddes.
Nous pouvons citer à cet égard les contributions d'Alfons Bitautas (Ecosse), Cap Gras (France), June Carey (Ecosse), Kenny Munro (Ecosse), Domenic Snyder (Ecosse), Basile Tesselin (Ecosse), Simone Verdeil (France), Donald James White (Ecosse) et George Willie (Ecosse).



Esquisses ornementaux pour le jardin de Geddes à Montpellier par les artistes écossais participant à la rencontre.

Freehand sketches for the "Geddes garden" in Montpellier by the scottish participants at the meeting.

L'Association Patrick Geddes de Montpellier remercie les personnes et organismes qui ont coopéré à l'organisation de cette rencontre: la Direction et des Enseignants de l'Ecole d'Architecture de Montpellier, de Delft et de Genève, l'Académie de Montpellier, l'Association des Etudiants de l'Ecole de Montpellier, l'Association Franco- Ecossaise du Languedoc.

The "Patrick Geddes Association " expresses its thanks to all the persons and groups of persons who contributed to the success of this international meeting: managers and professors of the Schools of Architecture of Montpellier,Delft and Geneva, the Academy of Montpellier, the Students Association from Montpellier, the Franco-Scottish Association of the Languedoc Region.